

en partenariat avec

Une saison de festivals à Nice
photographie—cinéma—vidéo

Pop-up Cinéma
L'IMAGE_SATELLITE
Clown Power
Un Festival C'est Trop Court!
Colloque Penser les festivals de films
Mostra brésilienne

Les Buissonnières
OVNI Festival
Retrospective Sylvain George
Festival du cinéma social
REC.forward
Les Rencontres Cinéma et Vidéo

L'automne de l'image



#l'automnedelimage



l'automnedelimage.fr

#3

21.09

LA BANDE
PASSANTE



01.12



2024



Le projet de recherche *REC.forward*, développé au sein du Laboratoire Interdisciplinaire Récits, Cultures Et Sociétés (LIRCES) à Université Côte d'Azur, porte sur les *Réemplois contemporains du film amateur* et croise deux champs théoriques et pratiques, celui de la réappropriation audiovisuelle et celui de la production d'images amateurs, soit des concepts, usages et objets en pleine mutation. Après deux premières éditions, ce troisième volet entend interroger les différentes intentions, les formes plurielles et les nombreuses implications éthiques, esthétiques, narratologiques, sociétales, informationnelles ou communicationnelles de la reprise d'un matériau singulier, le film amateur en circulation sur les médias sociaux. Il s'agit aussi de poursuivre une mise en réseau de chercheur.euses, d'artistes, de cinéastes et de professionnel.les, nationaux et internationaux, qui expérimentent et/ou interrogent cette démarche de création, et de faire découvrir au plus grand nombre ces travaux de création.

The REC.forward research project, developed within the Laboratoire Interdisciplinaire Récits, Cultures Et Sociétés (LIRCES) at Université Côte d'Azur, focuses on the Contemporary re-uses of amateur film, crossing two theoretical and practical fields: that of audiovisual re-appropriation and that of the production of amateur images. These are concepts, uses and objects in the throes of change. Following on from the first two editions, this third programme explores the different intentions, the multiple forms and the many ethical, aesthetic, narratological, societal, informational and communicational implications of using a singular material, the amateur film circulating on social media.. The aim is also to create a network of national and international researchers, artists, filmmakers and professionals who are experimenting with and/or questioning this creative approach, and to bring these creative works to the largest possible audience.

REC.fwd RÉEMPLOIS CONTEMPORAINS DU FILM AMATEUR #1

colloque international
ateliers pédagogiques
projections
performances

Nice
Espace Magnan
Musée de la Photographie Charles Nègre
Le 109 | Pôle de cultures contemporaines
Monaco
Institut Audiovisuel de Monaco

du 18/10 au 22/10
organisé par le LIRCES
avec le soutien de l'EUR CREATES et UCA

www.rec-forward.fr

Coordination
Sophie Raimond, Christel Taillibert

RÉEMPLOIS CONTEMPORAINS
DU FILM AMATEUR

Acteurs, intentionnalités

Cahiers de champs visuels n°26

Champs Visuels L'Harmattan

REC.fwd RÉEMPLOIS CONTEMPORAINS DU FILM AMATEUR de la mémoire individuelle à la mémoire collective #2

COLLOQUE INTERNATIONAL
RENCONTRES
PROJECTIONS

du 23 au 28
octobre 2023
Nice / Monaco
Espace Magnan
Villa Arson
Institut Audiovisuel de Monaco
La Trésorerie
Pop-Up cinéma au 109

un programme de recherche du LIRCES
soutenu par le LIRCES, l'EUR CREATES, UCA et la Ville de Nice (Comité Doyen Jean Lépine)

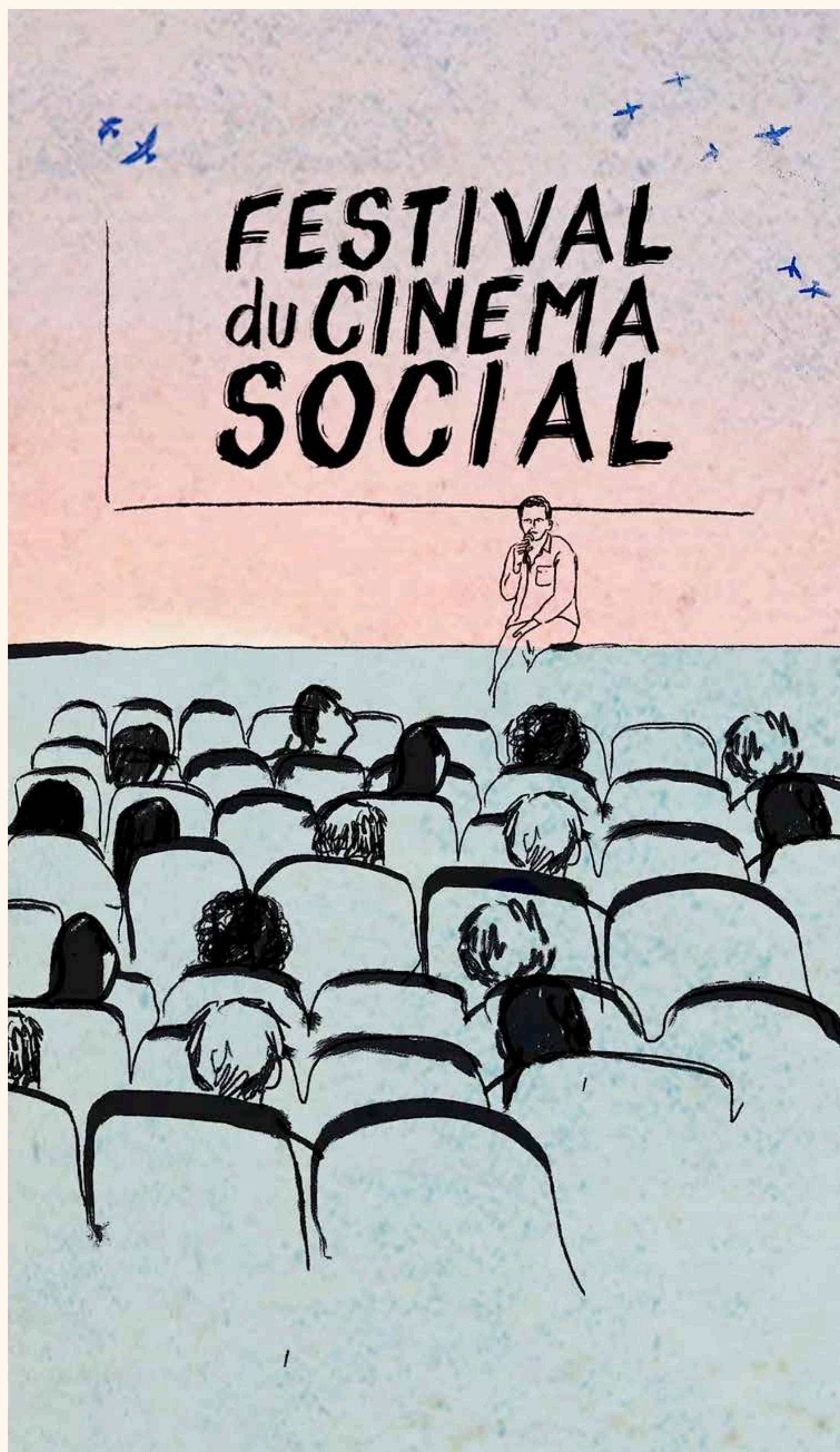
CONTACT

reemploi.film.amateur@laposte.net

INFORMATIONS

<https://rec-forward.fr/>

en partenariat avec



mardi 19 novembre

19h30

AVANT-PROGRAMME

PROJECTION

en partenariat avec le Festival du Cinéma Social

Home Sweet Home**un documentaire d'Annika Mayer****(Allemagne, 2023, 67 min., version originale sous-titrée en français)**

Home Sweet home© Majmun Films

Scénario et montage

Annika Mayer

Photographie

Jakob Krese

Musique et son

Gaston Ibarroule

Production

Majmun Films

Home Sweet Home is a film about the invisibility of domestic violence. Director Annika Mayer searches for clues, interviews her grandmother Rose about old family Super8 recordings from the 50s and 60s. They show a family in the time of the German 'Economic Miracle'. It is a social expectation that is captured on film – you record what you want to see. But behind the facade, memories come up. Upon closer examination of the material, the doubts that are awakened in the viewers make the invisible visible. Through Rose's narration, the image of post-war West German family happiness is dismantled piece by piece. Home Sweet Home premiered in competition at DOK Leipzig 2023.

"It rarely happens that women speak about their experiences with violence. The fact that my grandmother is talking about it today is something that will hopefully encourage others to share their experiences of violence. With her willingness to talk, this film will make a contribution to breaking society's silence as well." (Annika Mayer)

Séance en accès libre et gratuit sur inscription à partir du site du Festival du film social :

www.festivalducinemasocial.com

en partenariat avec

le Master TSD - Master Tradaptation : sous-titrage et doublage des productions cinématographiques et audiovisuelles

Home Sweet Home est un film sur l'invisibilité de la violence domestique. La réalisatrice Annika Mayer cherche des indices, interroge sa grand-mère Rose sur de vieux enregistrements Super 8 familiaux des années 50 et 60. Ils montrent une famille à l'époque du « miracle économique » allemand. C'est une attente sociale qui est filmée - on enregistre ce que l'on veut voir. Mais derrière la façade, des souvenirs surgissent. En examinant le matériel de plus près, les doutes qui s'éveillent chez les spectateurs rendent l'invisible visible. À travers la narration de Rose, l'image du bonheur familial de l'Allemagne de l'Ouest de l'après-guerre est démontée pièce par pièce. Home Sweet Home a été présenté pour la première fois en compétition au DOK Leipzig 2023.

« Il est rare que les femmes parlent de leur expérience de la violence. Le fait que ma grand-mère en parle aujourd'hui est quelque chose qui, je l'espère, encouragera d'autres personnes à partager leur expérience de la violence. Grâce à sa volonté de parler, ce film contribuera également à briser le silence de la société. » (Annika Mayer)

AMPHITHÉÂTRE 38

mercredi 20 novembre

9h00-12h00

AVANT-PROGRAMME
MASTERCLASS DE MARCO BERTOZZI
Le cinéma brûle / *Burning cinema*



Marco Bertozzi

Marco Bertozzi nous propose un voyage indiscipliné en territoire de *found footage* archivistique, entre expérimentations personnelles et tentatives de classification des réemplois créatifs de l'image d'archive. Il interrogera les mutations formelles de cette pratique cinématographique et les bouleversements anthropologiques de notre sensorialité contemporaine.

Marco Bertozzi invite us on an undisciplined journey into the territory of archival found footage, between personal experiments and attempts to classify the creative re-uses of archive images. He will explore the mutating forms of this cinematic practice and the anthropological changes in our contemporary sensoriality.



Cinema Grattacielo © Altreforme

Dans *Cinema Grattacielo*, le réalisateur Marco Bertozzi nous emmène à la découverte de Rimini, célèbre ville de la Riviera adriatique, à travers son emblématique gratte-ciel, l'un des bâtiments phare de la ville, construit en 1959. Ses habitants constituent un univers composite : jeunes couples, commerçants chinois, colporteurs africains, artistes, étudiants. Le cinéaste nous livre une multitude de regards croisés sur une ville verticale qui se dessine à l'horizon de l'Adriatique, une tour de Babel qui palpète, abrite des vies hétéroclites et incarne un imaginaire collectif.

In Cinema Grattacielo, director Marco Bertozzi takes us on a journey of discovery of Rimini, a famous city on the Adriatic Riviera, through its emblematic skyscraper, one of the city's landmark buildings, built in 1959. The city's inhabitants are a mixed bag: young couples, Chinese traders, African hawkers, artists and students. The filmmaker gives us a multitude of perspectives on a vertical city that looms over the Adriatic horizon, a Tower of Babel that pulsates, shelters a motley collection of lives and embodies a collective imagination.

Marco Bertozzi fait partie d'un groupe de cinéastes qui a contribué ces dernières années à la renaissance du documentaire italien, en liant activité de création, réflexion historico-théorique et engagement en faveur de la promotion culturelle. Professeur des universités en cinéma documentaire et expérimental à l'université IUAV de Venise, il a enseigné à l'université Paris 8, à l'école des médias de l'UQAM à Montréal, au Centro Sperimentale di Cinematografia à Rome et au CISA à Locarno. Il a publié plusieurs ouvrages sur l'histoire du cinéma italien et la culture documentaire, dont *Storia del documentario italiano* (2008), *Recycled cinema. Immagini perdute, visioni ritrovate* (2012), *Documentario come arte. Riuso, performance, autobiografia nell'esperienza del cinema contemporaneo* (2018). Il a organisé des expositions sur le cinéma italien en Italie et au Canada et a fait partie, avec Studio Azzurro, de l'équipe qui a conçu le musée Fellini à Rimini. Ses films, primés lors de festivals nationaux et internationaux, comprennent *Appunti romani* (2004), *Il senso degli altri* (2007), *Predappio in luce* (2008), *Profughi a Cinecittà* (2012), *Cinema grattacielo* (2017) et *Le storie che saremo* (2020, collectif). En 2022, il reçoit le Prix du ministre italien de la Culture de la Critique d'art, décerné par l'Accademia Nazionale dei Lincei, en présence du président de la République, Sergio Mattarella. Depuis 2023, il dirige avec Alina Marazzi l'*Unarchive Found Footage Fest* à Rome, le premier festival italien consacré au réemploi de création d'images d'archives.

suivie de la projection de

Cinema Grattacielo

un film de Marco Bertozzi

(Italie, 2017, 97 min., vost)

Marco Bertozzi is one of a group of filmmakers who in recent years have contributed to the renaissance of Italian documentary, linking their creative activity with historical-theoretical reflection and a commitment to cultural promotion. University Professor of documentary and experimental cinema at the IUAV University in Venice, he has also taught at the University of Paris 8, the UQAM Media School in Montreal, the Centro Sperimentale di Cinematografia in Rome and CISA in Locarno. He has published several works on the history of Italian cinema and documentary culture, including Storia del documentario italiano (2008), Recycled cinema. Immagini perdute, visioni ritrovate (2012), Documentario come arte. Riuso, performance, autobiografia nell'esperienza del cinema contemporaneo (2018). He has organised exhibitions on Italian cinema in Italy and Canada and, with Studio Azzurro, was part of the team that designed the Fellini Museum in Rimini. His films, which have won awards at national and international festivals, include Appunti romani (2004), Il senso degli altri (2007), Predappio in luce (2008), Profughi a Cinecittà (2012), Cinema grattacielo (2017) and Le storie che saremo (2020, collective). In 2022, he received the Italian Minister of Culture's Prize for Art Criticism, awarded by the Accademia Nazionale dei Lincei in the presence of the President of the Republic, Sergio Mattarella. Since 2023, together with Alina Marazzi, he directs the Unarchive Found Footage Fest in Rome, the first Italian festival devoted to the creative re-use of archive images.

LA PETITE SALLE

mercredi 20 novembre

19h00

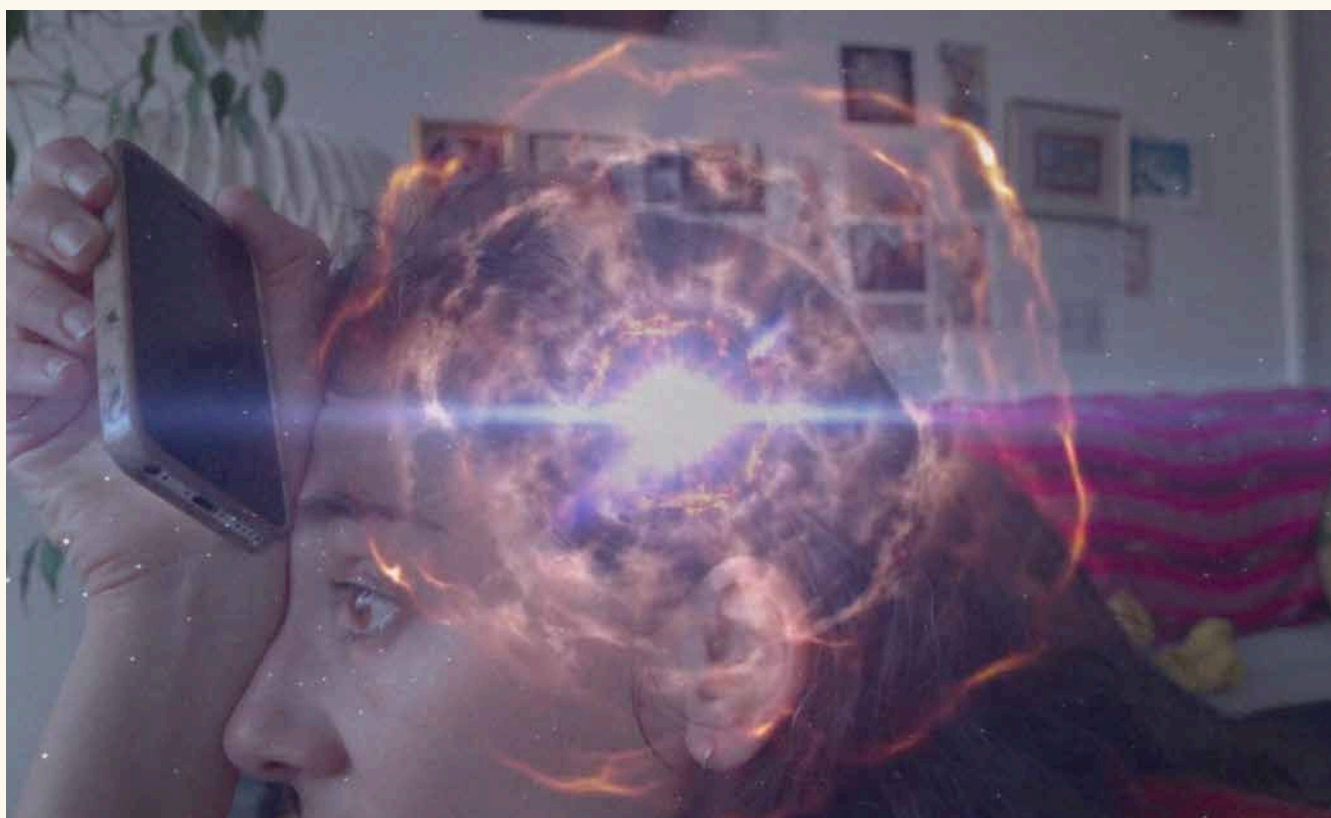
SOIRÉE D'OUVERTURE DU COLLOQUE
en partenariat avec l'Institut audiovisuel de Monaco

projection en avant-première
et en présence de la cinéaste

Maman déchire

un film d'Émilie Brisavoine

(France, 2023, couleur, 80 min., version sous-titrée en anglais)

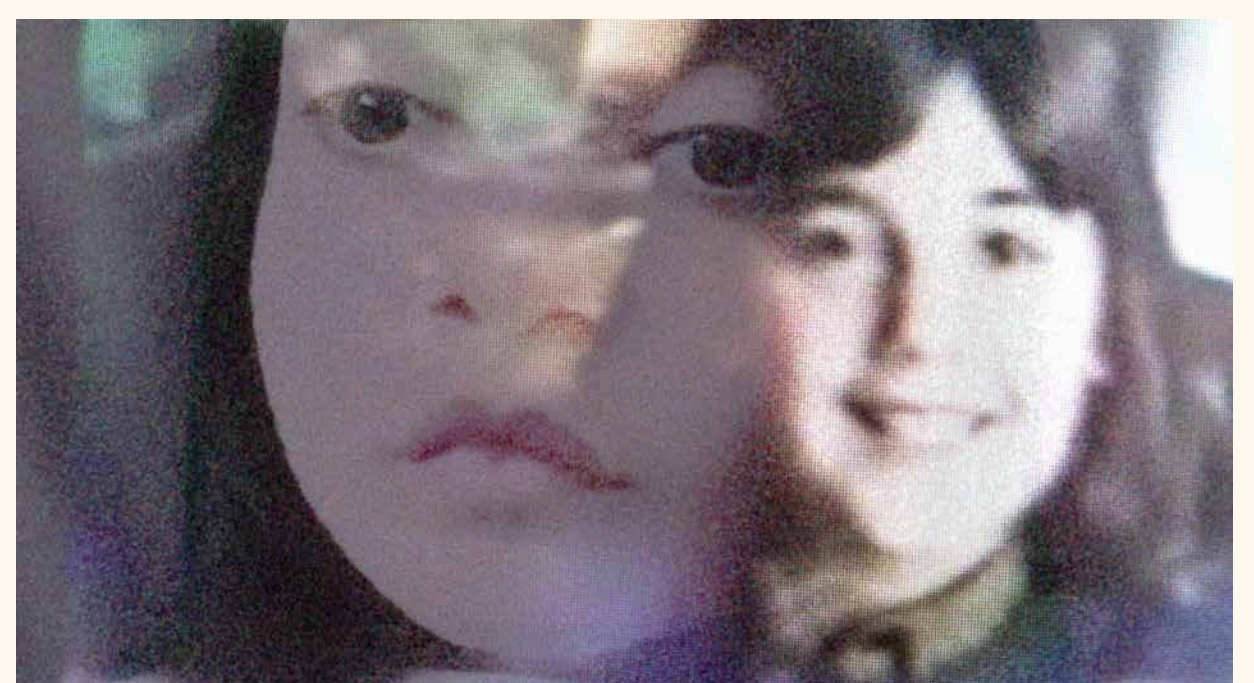


Maman déchire © Bathysphere

Après son premier long métrage, *Pauline s'arrache* (2015), portrait démesuré de sa demi-sœur, Émilie Brisavoine poursuit l'autopsie de sa cellule familiale en s'appuyant sur un cursus d'archives (films et photos de famille, vidéos glanées sur YouTube) et en se mettant en scène. Elle essaie de traiter les maux de son enfance, en mode commando, comme Jonathan Caouette avec *Tarnation* (2004). Ainsi, déterminée et non sans humour, elle expérimente des remèdes, dessinant un parcours thérapeutique qu'elle partage, notamment avec son frère, en recourant parfois à des outils numériques (échanges Skype, filtres Snapchat). (Estelle Macé)

After her first feature film, Pauline s'arrache (2015), an inordinate portrait of her half-sister, Émilie Brisavoine is continuing her autopsy of the family unit, drawing on a range of archives (family films and photos, videos gleaned from YouTube) and depicting herself on stage. She tries to deal with the ills of her childhood in commando mode, like Jonathan Caouette with Tarnation (2004). Thus, determined and with a sense of humour, she experiments with remedies, drawing up a therapeutic path that she shares, particularly with her brother, sometimes using digital tools (Skype exchanges, Snapchat filters). (Estelle Macé)

Après des études d'arts appliqués à l'École Duperré et à la suite d'une expérience de designer, Émilie Brisavoine fait des dessins sur le monde, les femmes et les chiens. Elle apparaît dans *La bataille de Solferino* de Justine Triet, puis joue dans *Peine Perdue* d'Arthur Harari. Son premier long métrage documentaire *Pauline s'arrache* était présenté à l'ACID Cannes en 2015. *Maman déchire* est son deuxième long métrage, produit par Bathysphère Productions. Avec ses deux premiers films, Émilie Brisavoine manifeste un fort intérêt pour les films amateurs.

Émilie Brisavoine
© Renaud Monfourny

Maman déchire © Bathysphere

After studying applied arts at the École Duperré and working as a designer, Émilie Brisavoine drew pictures of the world, women and dogs. She appeared in Justine Triet's La bataille de Solferino, then played in Arthur Harari's Peine Perdue. Her first feature-length documentary Pauline s'arrache was presented at ACID Cannes in 2015. Maman déchire is her second feature, produced by Bathysphère Productions. With her first two films, Émilie Brisavoine showed a strong interest in amateur films.

Informations et réservations
(conseillées) au +377 97 98 43 26 ou
info@institut-audiovisuel.mc

Tarif des séances : 5€

Pas de paiement en CB

Ouverture 30 min avant les séances.

Possibilité de visiter les expositions en
amont

suivie d'un échange avec la cinéaste

Émilie Brisavoine

animé par Estelle Macé

Responsable de l'action culturelle de l'Institut audiovisuel de Monaco

COLLOQUE INTERNATIONAL

Les réseaux sociaux : un réservoir d'images pour le réemploi ? *Social Networks: a reservoir of images for re-use?*

8h30 – Café d'accueil

9h00 – Mots d'accueil

Keynote 1

9h15 – Jaimie Baron (University of Alberta, Canada)

The Found Poetics of Amateur Microgenres / La poésie « trouvée » des microgenres amateurs

Networked digital media platforms have given rise to a plethora of amateur content, much of which cannot be categorized according to the genres used to make sense of earlier media forms. While no taxonomy will ever be able to account for all of this content, many amateur microgenres – unboxing videos, reaction videos, first-person trucking videos, and so on – have emerged. Although most of these microgenres appear unconcerned with aesthetics, their constituent videos may nevertheless contain a latent poetics. This paper explores several recent experimental found footage films that excavate the poetics within seemingly banal microgenres while also obliquely interrogating the videos' purpose or function. In particular, through the formal strategies of compilation, horizontal and vertical montage, and/or split screen, these films reveal the affective and even mythic underpinnings of these amateur microgenres, offering insight into the hopes and anxieties of contemporary (mediated) life.

Les plateformes de médias numériques en ligne ont donné naissance à pléthore de contenus amateurs, dont une grande partie ne peut être classée selon les genres communément utilisés pour interpréter les formes médiatiques antérieures. Bien qu'aucune taxonomie ne puisse rendre compte de l'ensemble de ces contenus, de nombreux microgenres amateurs sont apparus : vidéos d'unboxing, vidéos de commentaires, vidéos de « trucking » à la première personne, etc. Bien que la plupart de ces microgenres semblent peu soucieux d'esthétique, les vidéos qui les composent peuvent néanmoins détenir une poésie latente. Cette conférence explorera plusieurs films expérimentaux récents de found footage qui explorent la poésie au sein de microgenres apparemment banals tout en interrogeant de manière oblique l'enjeu ou la fonction de ces vidéos. Par le biais de stratégies formelles de compilation, de montage horizontal et vertical et/ou d'écran partagé, ces films révèlent notamment les fondements affectifs et même mythiques de ces microgenres amateurs, offrant un aperçu des espoirs et des angoisses de la vie (médiatisée) contemporaine.

Panel 1 – Le Net Found Footage : questionnements éthiques et esthétiques / *The Net Found Footage: ethical and aesthetic issues*

Modération : Christel Taillibert (Université Côte d'Azur)

10h30 – Marco Bertozzi (Université Luav de Venise, Italie)

Regards en réseau : expérimentation, appropriation, éthique du réemploi / Networked views: experimentation, appropriation and the ethics of re-use

À travers l'analyse de quelques films récents de found footage, cette communication explorera les enjeux éthiques et esthétiques du réemploi d'images postées sur les réseaux sociaux ou filmées par des caméras de surveillance. Raviver les multiples histoires qui composent notre présent à partir d'images diffusées par les réseaux sociaux constitue un horizon de possibilités artistiques infinies : des regards capables d'expérimenter réinventions, réactivations, recyclages. Mais quelles sont les limites de ces réappropriations ? La possibilité de réemployer ces images relève-t-elle seulement d'une attitude expérimentale ou implique-t-elle aussi une réflexion sur la portée éthique de telles manipulations ? Et, plus généralement, permet-elle de soulever un plus questionnement plus large, susceptible d'interroger toutes les pratiques de réemploi d'images d'archive ?

By analysing a number of recent found footage films, this presentation will explore the ethical and aesthetic issues involved in reusing images posted on social networks or filmed by surveillance cameras. Reviving the multiple histories that make up our present day using images broadcast on social networks opens up an infinite range of artistic possibilities: artistic visions capable of experimenting with reinventions, reactivations and recycling. But what are the limits of this re-appropriation? Is the possibility of re-using these images merely an experimental attitude, or does it also imply a reflection on the ethical implications of such manipulations? And, more generally, does it raise a broader question, one that is likely to examine all practices involving the reuse of archive images?

11h00 – Filipe Martins (Université de Porto, Portugal)

The Aesthetic Reappropriation of the Digital Archive: elements of a new cinema of attraction / Le réemploi esthétique de l'archive numérique : éléments pour un nouveau cinéma d'attraction

Events, exhibitions and film festivals dedicated to the aesthetic reappropriation of analogue and digital archives are multiplying today in the cinematographic and academic circuits. As the director of one of these film festivals – the *Family Film Project: Archive, Memory and Ethnography International Film Festival* –, I intend to address some filmic examples which borrow from different sources (from amateur and home footage to recorded video calls and internet podcasts), and are characterized by a poetic hybridism that tends to combine the fragmentary style of the *cinema of attractions* (Gunning, 2006) with the intimate and subjectivist (and sometimes activist) approaches typical of the so-called *essay cinema* (Papazian & Eades, 2016).

Les manifestations, expositions et festivals de films consacrés au réemploi esthétique des archives analogiques et numériques se multiplient aujourd'hui dans les circuits cinématographiques et académiques. En tant que directeur de l'un de ces festivals de films - le Family Film Project : Archive, Memory and Ethnography International Film Festival -, le conférencier abordera quelques exemples filmiques qui empruntent à différentes sources (du cinéma amateur et domestique aux appels vidéo enregistrés et aux podcasts en ligne), et qui se caractérisent par une hybridation poétique qui tend à mêler le style fragmentaire du cinéma d'attractions (Gunning, 2006) avec les approches intimes et subjectivistes (et parfois activistes) caractéristiques de ce qu'on appelle le cinéma d'essai (Papazian & Eades, 2016).

Keynote 2

14h00 – Chloé Galibert-Laîné (Université américaine de Paris)

Épuisement en ligne et cinéma de la fatigue **Online exhaustion and the cinema of fatigue**

Cet exposé a pour objet un projet de recherche-crédation en cours de développement, intitulé *La Grande Vacance*. Ce projet, qui prend la forme d'un long métrage « non-binaire » – moitié essai documentaire, moitié fiction d'anticipation – a pour point de départ la pratique du « Sleep Stream » : des streamers et streameuses qui se filment la nuit en train de dormir, et invitent les internautes à les réveiller en direct, en leur envoyant des sons cacophoniques par la messagerie de la plateforme, moyennant un don financier. L'exposé présentera à la fois la recherche théorique sur laquelle s'est appuyée l'écriture de ce film (interrogeant notamment le coût écologique des pratiques de l'image sur internet, l'histoire du sommeil à l'écran, et le cinéma comme lieu d'archivage des pratiques numériques en ligne), et les enjeux éthiques et artistiques du réemploi et du retravail, au sein de ce film à venir, d'images issues des réseaux.

This lecture is about a research and creation project currently in development, entitled La Grande Vacance. The project, which takes the form of a feature-length 'non-binary' film - part documentary essay, part futuristic fiction - takes the practice of 'Sleep Stream' as a starting point: streamers who film themselves sleeping at night and invite Internet users to wake them up live by sending them cacophonous sounds via the platform's messaging system, in return for a financial donation. The talk will present both the theoretical research on which this film was based (looking in particular at the ecological cost of image practices on the internet, the history of sleep on the screen, and cinema as a place for archiving online digital practices), and the ethical and artistic issues involved in reusing and reworking images from online networks in this forthcoming film.

Panel 2 – Données numériques, images anonymes : pratiques mutantes de réemploi / Numeric data, anonymous images: mutant practices of re-use

Modération : Sophie Raimond (Université Côte d'Azur)

15h00 – Frédérique Lambert (LIRCES)

Usages des images amateurs issues du Web dans la conception des effets VFX **Using amateur images from the Web in creating VFX effects**

Les effets visuels (appelés VFX pour Visual effects en anglais) qui apparaissent à la fin du XXe siècle, dans les années 1980-1990, plus proches de l'art du peintre que de celui du cinéaste par de nombreux aspects, la palette graphique étant un prolongement numérique de la palette de couleurs, sont souvent modélisés à partir d'images libres de droits trouvées sur internet. Que ce soit pour des reproductions de décors, d'animaux, de foules, ou des compositions de créatures ou d'univers, ou encore pour étudier des interactions de matières, la toile est devenue la nouvelle « nature » du peintre numérique qu'est le graphiste VFX.

Visual effects (known as VFX) appeared at the end of the twentieth century, in the 1980s and 1990s, and are in many ways closer to the art of the painter than that of the film-maker, with the graphic palette being a digital extension of the colour palette, often modelled from royalty-free images found on the Internet. Whether it's for reproductions of sets, animals, crowds, or compositions of creatures or universes, or for studying the interaction of materials, the canvas has become the new 'nature' of the digital painter that is the VFX graphic designer.

15h30 – Yamnia Bouadi (Université de Strasbourg / Université de Sarrebruck, Allemagne)

Le réemploi d'images des réseaux sociaux par l'IA à des fins d'enquête pénale : quels enjeux légaux ? **The re-use of social network images by AI for criminal investigation purposes: what are the legal issues?**

Les données personnelles en ligne, y compris sur les réseaux sociaux, augmentent rapidement, créant un "monde de la donnée". L'OSINT (Open-source intelligence) utilise ces informations publiques pour divers usages, comme les IA génératives (ex. Chat-GPT), bien que leurs réponses puissent être inventées et sans sources fiables. L'OSINT est aussi utilisé dans les enquêtes pénales, notamment pour réemployer les images des réseaux sociaux sous la supervision judiciaire. Cette contribution se concentre sur l'usage d'images des réseaux sociaux, comme Instagram, par l'IA pour des enquêtes pénales, en excluant les enquêtes privées et le darkweb. Les techniques de réemploi d'images par l'IA aident à identifier des infractions variées et à résoudre des crimes. Les régimes légaux concernés incluent la protection des données personnelles et les procédures pénales. Les perspectives futures incluent de nouvelles techniques et réglementations nationales et internationales pour encadrer l'usage de l'IA et des données accessibles publiquement dans les enquêtes pénales.

Personal data online, including on social networks, is increasing rapidly, creating a 'world of data'. OSINT (Open-source intelligence) uses this public information for a variety of purposes, such as generative AI (e.g. Chat-GPT), although their answers may be invented and without reliable sources. OSINT is also used in criminal investigations, in particular to re-use images from social networks under judicial supervision. This contribution focuses on the use of images from social networks, such as Instagram, by AI for criminal investigations, excluding private investigations and the darkweb. AI image re-use techniques help to identify a variety of offences and solve crimes. The legal regimes involved include personal data protection and criminal proceedings. Future prospects include new national and international techniques and regulations to govern the use of AI and publicly accessible data in criminal investigations.

jeudi 21 novembre

16h30

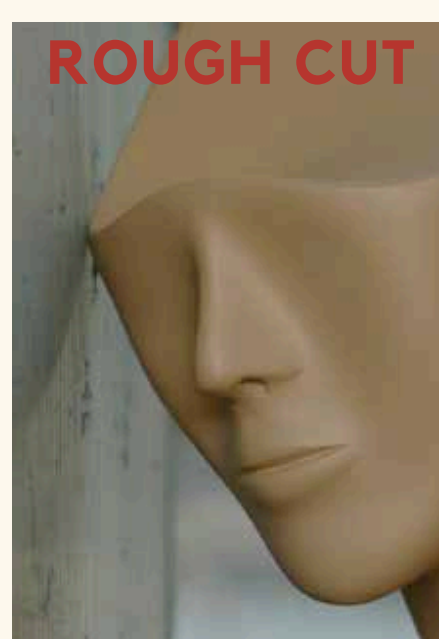
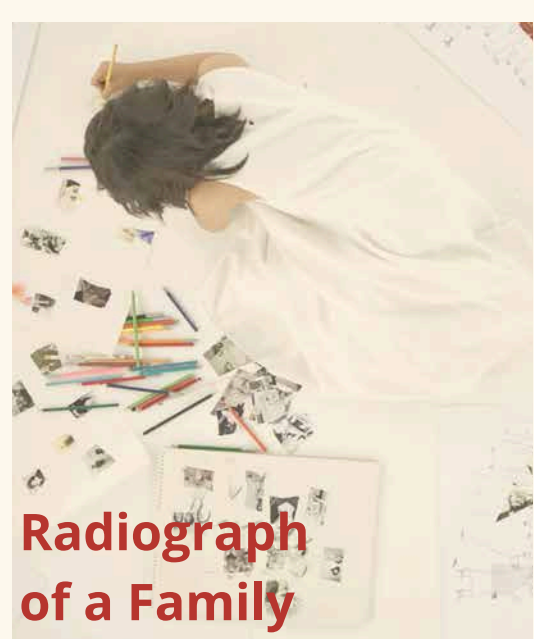
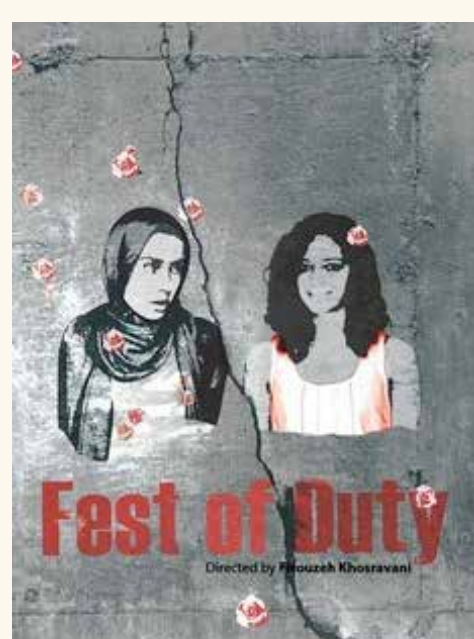
MASTERCLASS DE FIROUZEH KHOSROVANI

Archive images, orphan films and non-fiction cinema

Images d'archive, films orphelins et cinéma de non-fiction

The filmmaker Firouzeh Khosrovani will present her artistic approach to the re-use of amateur film and archive images in her non-fiction creations. In particular, she will revisit *Rough Cut* (2007) and *Fest of Duty* (2014), which set the foundations for a creative method, then present *Radiograph of a family* (2020) and the creation of a specific narrative space. She will conclude with a brief presentation of her new project, currently in progress, which is based on the re-use of archive footage and images from surveillance technologies.

La réalisatrice Firouzeh Khosrovani présentera son approche artistique du réemploi du film amateur et de l'image d'archive dans ses créations de non-fiction. Elle reviendra notamment sur Rough Cut (2007) et Fest of Duty (2014), qui posent les jalons d'une méthode de création, puis présentera Radiograph of a family (2020) et la création d'un espace narratif singulier. Elle conclura par une brève présentation de son nouveau projet, en cours de création, qui poursuit une écriture fondée sur le réemploi de films d'archives et d'images issues des technologies de surveillance.



Firouzeh Khosrovani
© SalinaDocFest XVII

Born in Tehran, Firouzeh Khosrovani settled in Italy to pursue her artistic studies at the Accademia di Belle Arti di Brera. After graduating in 2002 she returned to Iran and acquired her Master's degree in Journalism. Since then, she has contributed to, and collaborated with numerous Italian newspapers and magazines. She made her debut as a filmmaker in 2004 with *Life Train*, a documentary on the 'play' therapy provided for the traumatized children of Bam in the aftermath of a devastating earthquake. In 2007, she directed *Rough Cut*, a film about mutilated plastic mannequins in the shop windows of Tehran, which won thirteen international documentary film festival awards, followed in 2008 by *Cutting Off*, an installation and video art piece for the Triennale di Milano. Her *1001Irans* (2010), was a documentary about the image of Iran, outside of Iran. In 2011, she collaborated with three directors from three different continents on a Spanish production about the concept of beauty and women's physical appearance, called *Espelho Meu*, which won the Best National Documentary award in Documenta Madrid. The next year, she directed *Iran, Unveiled and Veiled Again*, produced by Istituto Luce, Cinecittà, in Rome. In 2014, she participated in a collective project, *Profession: Documentarist*, a film in seven episodes, made by seven Iranian women directors. Her work, *Fest of Duty*, is about a religious ceremony in Iran designed to instil Islamic beliefs and values into girls, when they reach the age of nine. The documentary follows two adolescent girls as they transition into adulthood, eight years after their official Fest of Duty. *Radiograph of a Family* (2020) is a Pre- and Post-revolutionary story of the daughter of a secular father and a devout Muslim mother as they co-exist under one roof. Winner of "Creative Use of Archive" and "Best film" at Idfa 2020.

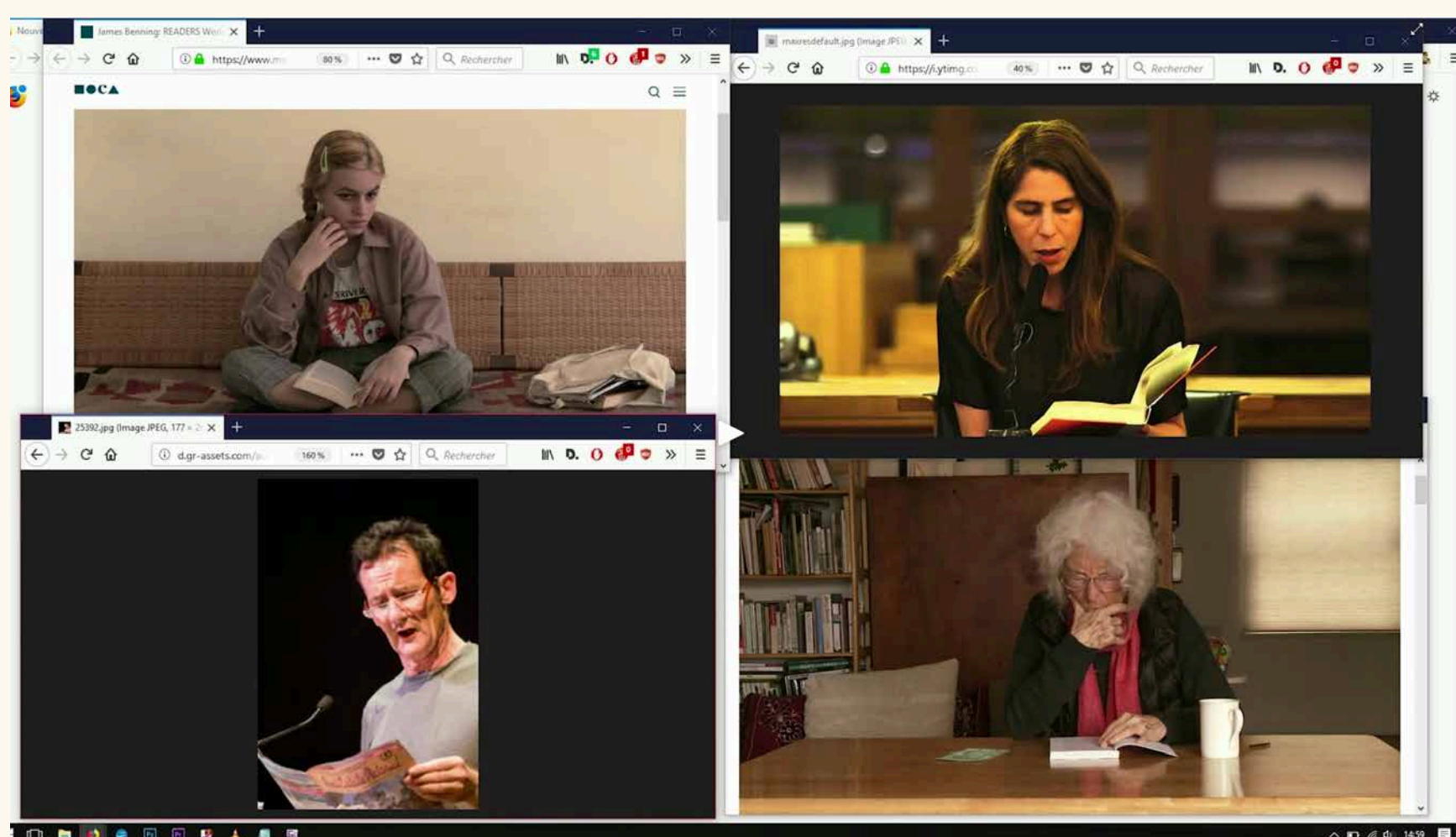
Née à Téhéran, Firouzeh Khosrovani s'est installée en Italie pour poursuivre ses études artistiques à l'Accademia di Belle Arti di Brera. Après avoir obtenu son diplôme en 2002, elle revient en Iran et obtient une maîtrise en journalisme. Elle contribue et collabore avec de nombreux journaux et magazines italiens. Elle fait ses débuts en tant que réalisatrice en 2004 avec *Life Train*, un documentaire sur la thérapie par le jeu proposée aux enfants traumatisés de Bam à la suite d'un tremblement de terre dévastateur. En 2007, elle réalise *Rough Cut*, un film sur les mannequins en plastique mutilés dans les vitrines des magasins de Téhéran, qui remporte treize prix lors de festivals internationaux de films documentaires, suivi en 2008 de *Cutting Off*, une installation et une œuvre d'art vidéo pour la Triennale de Milan. En 2011, elle collabore avec trois réalisateurs de trois continents différents à une production espagnole sur le concept de beauté et l'apparence physique des femmes, intitulée *Espelho Meu*, qui a remporté le prix du meilleur documentaire national à la Documenta de Madrid. L'année suivante, elle réalise *Iran, Unveiled and Veiled Again*, produit par l'Istituto Luce, Cinecittà, à Rome. En 2014, elle participe à un projet collectif, *Profession: Documentarist*, un film en sept épisodes, réalisé par sept réalisatrices iraniennes. Le film *Fest of Duty*, réalisé en 2014, traite d'une cérémonie religieuse en Iran destinée à inculquer les croyances et les valeurs islamiques aux filles, lorsqu'elles atteignent l'âge de neuf ans. Le documentaire suit deux adolescentes dans leur transition vers l'âge adulte, huit ans après leur "Fest of Duty" officielle. Son dernier film, *Radiograph of a Family* (2020) est l'histoire pré- et post-révolutionnaire de la fille d'un père laïc et d'une mère musulmane pieuse qui coexistent sous le même toit. Il a remporté plusieurs prix, dont les Prix "Creative Use of Archive" et "Best film" à l'Idfa 2020.

SOIRÉE PROJECTIONS-DÉBATS
 en partenariat avec La Bande Passante
 L'Automne de l'image #3

'Préface' en présence de Chloé Galibert-Lainé

Reading // Binging // Benning

**un film de Chloé Galibert-Lainé et Kevin B. Lee
 (2018, 11 min.)**



Reading // Binging // Benning © Chloé Galibert-Lainé & Kevin B. Lee

Que pouvez-vous voir d'un film que vous ne pouvez pas voir ? Un essai vidéo spéculatif sur le film *READERS* de James Benning, commande du Festival international du film de Rotterdam et élu comme l'une des meilleurs "vidéo essay" du Sight and Sound en 2018.

How much can you see of a movie you can't see? A speculative video essay on the film READERS by James Benning, commissioned by the International Film Festival Rotterdam, and voted one of Sight and Sound's Best video essays of 2018.

Chloé Galibert-Lainé est réalisateur·ice et maître·sse de conférence à l'Université Américaine de Paris. Iel a défendu en 2021 une thèse de recherche-crédation intitulée *Documenter internet. Essais sur le réemploi d'internet dans le cinéma contemporain de non-fiction*, préparée à l'École normale supérieure de Paris au sein du laboratoire SACRe. Ses essais filmiques, qui ont été sélectionnés dans des festivals tels que l'IFFRotterdam, l'IDFA et le FIDMarseille, explorent les intersections entre le cinéma et les médias en ligne, avec un intérêt particulier pour les questions liées à l'activité spectatorielle, aux gestes d'appropriation artistique, et aux processus de production de savoirs.

Chloé Galibert-Lainé is a filmmaker and assistant professor in Film Studies at the American University of Paris. In 2021, they defended a research-creation thesis entitled Documenting the Internet. Essais sur le réemploi d'internet dans le cinéma contemporain de non-fiction, prepared at the Ecole normale supérieure de Paris within the SACRe laboratory. Their film essays, which have been selected for festivals such as IFFRotterdam, IDFA and FIDMarseille, explore the intersections between cinema and online media, with a particular interest in issues relating to spectatorial activity, gestures of artistic appropriation, and processes of knowledge production.



Chloé Galibert-Lainé © Gabriel Renault

'1 court + 1 long'
en présence de Virgil Vernier

Imperial Princess

un film de Virgil Vernier
(France, 2024, 48 min.)

Iulia vit seule à Monaco depuis le départ de son père, retourné en Russie à cause des sanctions contre son pays. Elle ne va plus en cours. Elle se sent de plus en plus seule et menacée.

Iulia lives alone in Monaco since her father left to return to Russia because of the sanctions against his country. She no longer goes to school. She feels increasingly alone and threatened.



Imperial Princess © Petit Film

Acteur et réalisateur français né en 1976, Virgil Vernier réalise en 2001 son premier film, *Karine*. Ses courts et moyens métrages ont été présentés dans de nombreux festivals internationaux, notamment la Quinzaine des réalisateurs (Cannes), l'ACID (Cannes), le FID Marseille, le Festival de Locarno, IndieLisboa, Cinéma du réel (Paris), le Festival du Nouveau Cinéma (Montréal). Son film *Pandore* concourt en 2012 aux Césars pour le prix du meilleur court métrage et reçoit le prix de qualité du CNC (2011). En 2019 *Sapphire crystal* reçoit le grand prix du Festival Côté Court et concourt aussi pour le César du meilleur court métrage. Après avoir réalisé quatre longs métrages documentaires, Virgil Vernier réalise en 2014 son premier long métrage de fiction, *Mercuriales* (Kazak Productions), sélectionné au festival de Cannes (ACID 2014). En 2018, son long métrage *Sophia Antipolis* (Kazak Productions) est présenté en première mondiale au Festival de Locarno, avant d'être sélectionné dans divers festivals internationaux, tels que Berlin, Hong Kong, Taipei, New York, Rotterdam, Vienne et San Sebastian. *Kindertotenlieder*, sélectionné au Réel en 2021, reçoit le prix Jean Vigo en 2022.

A French actor and director born in 1976, Virgil Vernier directed his first film, Karine, in 2001. His short and medium-length films have been screened at a number of international festivals, including the Directors' Fortnight (Cannes), ACID (Cannes), FID Marseille, the Locarno Festival, IndieLisboa, Cinéma du réel (Paris) and the Festival du Nouveau Cinéma (Montreal). His film Pandore competed in the 2012 Césars for best short film and was awarded the CNC quality prize (2011). In 2019 Sapphire Crystal won the Grand Prize at the Côté Court Festival and also competed for the César for Best Short Film. After making four feature-length documentaries, Virgil Vernier directed his first feature-length fiction film in 2014, Mercuriales (Kazak Productions), which was selected at the Cannes Film Festival (ACID 2014). In 2018, his film Sophia Antipolis (Kazak Productions) had its world premiere at the Locarno festival, before being selected at various international festivals, including Berlin, Hong Kong, Taipei, New York, Rotterdam, Vienna and San Sebastian. Kindertotenlieder was selected by the Réel in 2021 and won the Jean Vigo price in 2022.



Cent mille milliards © Petit Film

en avant-première

Cent mille milliards

un film de Virgil Vernier
(France, 2024, 80 min.)

Monaco qui est, pour une génération post télé-réalité ayant grandi dans le fantasme du mode de vie des privilégiés, un paradis terrestre, la promesse d'une civilisation de plaisirs infinis. Mais que se cache-t-il dans ces grandes tours ? Derrière les vitres teintées des berlines ? Derrière les grilles des villas ? Comment passer de l'autre côté du miroir sans tain ?

For a post-reality TV generation raised on the fantasy of a privileged lifestyle, Monaco is a paradise on earth, the promise of a civilisation of infinite pleasures. But what's hidden inside these great towers? Behind the tinted windows of the sedans? Behind the gates of the villas? How do you get through to the other side of the two-way mirror?



Virgil Vernier © Renaud Monfourny

VILLA ARSON
 GRAND AMPHITHÉÂTRE
 vendredi 22 novembre

8h30 Café d'accueil

Keynote 3

9h00 – Johanna Vaude (artiste pluridisciplinaire)

Artist Talk

Johanna Vaude est une artiste qui réalise de manière autonome des films très indépendants. Maîtrisant toutes les étapes de la réalisation, elle conceptualise le film, crée la bande sonore, réalise le montage et les effets très spéciaux. Inclassable, car abordant diverses techniques et influences, Johanna Vaude explore différents genres cinématographiques et conjugue diverses influences artistiques : musiques, couleurs, rythmes, poésie, fiction, expérimentations, sensations, émotions visuelles et sonores sont au cœur de ses créations. À la fin des années 1990, Johanna Vaude commence à créer ses courts métrages hors des systèmes traditionnels. Ils sont rapidement projetés dans des festivals et lieux culturels et divers focus de son œuvre sont présentés en France et à l'étranger. En 2005, la chaîne ARTE consacre un portrait de la réalisatrice dans son magazine hebdomadaire *Court-circuit*. En 2006, des programmations d'avant-garde à la Cinémathèque française lui sont confiées sur la base de sa théorie : "Greffe, fusion, hérédité : l'hybridation et les nouvelles technologies selon Johanna Vaude" (relations entre art et science éditée dans la revue scientifique *Corps*). Un DVD monographique intitulé *Hybride*, paraît sous le label Lowave avec le soutien du CNC. En 2008, un extrait de son film *L'œil sauvage* fait partie de l'installation *TH.2058* créée par l'artiste Dominique Gonzalez-Foerster et présentée à la Tate Modern de Londres. Depuis 2011, Johanna Vaude est une invitée régulière de l'émission de cinéma *Blow Up* sur la chaîne Arte.tv. L'émission lui laisse carte blanche pour réaliser, sous forme de montage, des vidéos en hommage au 7e Art. En 2017, elle reçoit le Prix Label Image par les *Passeurs de Lumière* à la SCAM : « Johanna Vaude, alchimiste de l'image ». En 2019, sa vidéo musicale *I'm more than a machine* (les robots au cinéma) est exposée à la Philharmonie de Paris à l'occasion de son exposition *Electro*, consacrée à la musique électronique (De Kraftwerk à Daft Punk). L'exposition se poursuit en 2020 et 2021 au Design Museum de Londres et en 2022 au Kunstpalast de Düsseldorf.

Johanna Vaude is an artist who, single-handed, produces highly distinctive films. She masters all stages of production, from the conception of the film to the creation of the soundtrack, from the montage to the achievement of highly special effects. Johanna Vaude is unclassifiable through the way she masters various techniques and influences, exploring different film categories and combining many artistic influences : music, colour, rhythm, poetry, fiction, experimentation, feelings, sight and sound emotion are all at the heart of her creations. At the end of the 90's, Johanna Vaude begins to produce her short films independently of traditional systems. They are soon screened in festivals and cultural locations ; different aspects of her work are rapidly presented in France and abroad. In 2005, the channel Arte presents a portrait of the filmmaker in Court-circuit, its weekly magazine. In 2006, she is made responsible for the avant-garde programmes of the Cinémathèque Française (French Arthouse Cinema) on the strength of her theory : "Grafting, fusion, heredity : hybridation and new technologies according to Johanna Vaude" (this relation between art and science is edited in the scientific review Corps). A monographic DVD entitled Hybride then comes out under the label Lowave with the support of the CNC (National Cinema Committee. In 2008, an excerpt of her film L'œil sauvage (The Wild Eye) is included in the installation TH.2058, created by the artiste Dominique Gonzalez-Foerster and presented in London at the Tate Modern. Since 2011, Johanna Vaude is a regular guest of Blow Up, the cinema programme of the channel Arte.tv. The programme gives her carte blanche in the production of her videos in montage form as a homage to the 7th Art. In 2017, she is awarded the Prix Label Image by the Passeurs de Lumière at the SCAM : « Johanna Vaude, alchimiste de l'image » (« Johanna Vaude, image alchemist »). In 2019, her musical video I'm more than a machine (robots in cinema) is shown at the Paris Philharmonic during its exhibition Electro, devoted to electronic music (From Kraftwerk to Daft Punk). The exhibition is to continue in 2020 and 2021 at the London Design Museum.



i told you this would happen © Johanna Vaude



Johanna Vaude © johanna-vaude.com

Panel 3 – Vidéos en réseau : prises et reprises, tours et détours / *Networked videos: takes and re-takes, twists and turns*

Modération : Bruno Cailler (Université Côte d'Azur)

10h15 – Charles Meyer (Université Côte d'Azur)

Faire le jeu du réseau ou s'en jouer ? Le réemploi vidéoludique entre stratégies de plateforme et tactiques de détournement artistique.

Playing the game of the network or playing itself? Videogame re-use between platform strategies and artistic détournement tactics.

Cette communication propose d'envisager le réemploi dans le contexte de la création vidéoludique suivant deux perspectives. Il s'agira d'abord d'interroger l'intégration des images produites par les joueurs et joueuses en cours de partie aux stratégies de communication déployées par les équipes de création. Ceci procède de plusieurs dynamiques combinées réunies dans un paradigme commun du partage, dans lequel d'une part les machines et les plateformes de jeu présentent des interfaces de connexion et de publication sur les réseaux sociaux, et d'autre part les jeux disposent de fonctionnalités élaborées de capture d'écran voire de photographie en jeu. À partir d'exemples, la communication montrera que, par ces agencements de dispositifs, le réemploi revêt ici une finalité stratégique de captation des créations par les joueurs et joueuses au profit de la communication numérique des jeux. Dans un second temps, cette communication questionnera les jeux vidéo qui font de l'acte de filmer ou de photographier une mécanique de jeu centrale. En particulier, le jeu *Hard Lads* (2020), créé par l'artiste Robert Yang, à partir d'une vidéo amatrice virale initialement publiée sur Youtube servira d'étude de cas pour étudier à la fois les stratégies de mise en jeu de la production d'images, et les tactiques vidéoludiques de réappropriation artistique de médias non-vidéoludiques. Ainsi, dans le jeu de Robert Yang, le réemploi de la vidéo *British lads hit each other with chair* (2017) est au cœur de la création par l'artiste d'un "simulateur de masculinité" donnant à jouer un hommage queer à cette vidéo virale.

*This presentation will look at reuse in the context of videogame creation from two perspectives. The first is to examine the integration of images produced by players during a game into the communication strategies deployed by the creative teams. This is the result of a number of combined dynamics brought together in a common paradigm of sharing, in which on the one hand machines and game platforms present interfaces for connection and publication on social networks, and on the other hand games have elaborate screen capture and even in-game photography functions. Using examples, the paper will show that, through these combinations of devices, re-use here has a strategic purpose of capturing the creations of male and female players for the benefit of the games' digital communication. Secondly, we will look at video games that make the act of filming or photographing a central game mechanic. In particular, the game *Hard Lads* (2020), created by the artist Robert Yang, based on a viral amateur video initially published on Youtube, will serve as a case study to study both the strategies for putting the production of images into play, and the videogame tactics of artistic reappropriation of non-videogame media. In Robert Yang's game, for example, the re-use of the video *British lads hit each other with chair* (2017) is at the heart of the artist's creation of a 'masculinity simulator' that plays a queer tribute to this viral video.*

10h45 – Liri Chapelan (Université nationale d'art théâtral et cinématographique I. L. Caragiale de Bucarest, Roumanie)

Les vidéos de ménage : 'décleanaisons' contemporaines du home movie

Cleaning videos: contemporary 'decleanings' of the home movie

Il n'est que trop évident que les nouvelles technologies numériques ont bouleversé la définition du film dit de famille (ce que les Anglo-saxons appellent, d'une manière beaucoup plus pertinente pour la suite de notre propos, le *home movie*). Celui-ci se caractérise traditionnellement par un désir de sauvegarder le moment présent (et, plus largement, de constituer des archives familiales), par un rapport intime du filmeur à l'environnement dans lequel la caméra se plonge et par un premier cercle restreint de connaissances qui auront accès aux images. L'ampleur des changements causés par le paradigme numérique est telle qu'ils ne peuvent être appréhendés autrement qu'à l'intérieur d'un périmètre restreint. Pour cette présentation, le périmètre que nous allons choisir est celui des vidéos de ménage, à nos yeux un sous-genre résolument contemporain du home movie, et de leur réappropriation dans d'autres œuvres également destinées à la consommation sur le Net. Cette catégorie de vidéos présente, comme son nom l'indique, des personnes (dont un nombre écrasant sont bien entendu des femmes) se filmant en train de remplir des tâches ménagères. Tout de suite, la question de la pertinence de l'étiquette de 'production amateur' pour encadrer ces vidéos se pose, ainsi que celle de l'extension qu'elles opèrent sur le domaine du *home movie*. Plus intéressant encore pour l'analyse du sous-genre des vidéos de ménage est de mettre celles-ci en relation avec des produits audiovisuels dérivés qui se les réapproprient. Nous allons nous arrêter sur trois types de réemploi dont les degrés de manipulation du matériel d'origine et d'examen critique varient, allant de l'intervention minimale à la dénonciation virulente, en passant par l'essai cinématographique réflexif.

It is all too clear that the new digital technologies have revolutionised the definition of the so-called family film (what the Anglo-Saxons call, in a way that is much more relevant to the rest of our discussion, the home movie). Traditionally, home movies have been characterised by a desire to preserve the present moment (and, more broadly, to build up family archives), by an intimate relationship between the filmer and the environment into which the camera is immersed, and by an initial restricted circle of acquaintances who will have access to the images. The scale of the changes brought about by the digital paradigm is such that they can only be understood within a restricted perimeter. For this presentation, the perimeter we have chosen is that of home videos, in our view a resolutely contemporary sub-genre of the home movie, and their reappropriation in other works also destined for consumption on the Net. As the name suggests, this category of videos features people (an overwhelming number of whom are, of course, women) filming themselves doing housework. This immediately raises the question of the relevance of the 'amateur production' label for these videos, as well as the extent to which they extend into the realm of the home movie. What's even more interesting for the analysis of the home video sub-genre is to look at the relationship between home videos and the derived audiovisual products that reappropriate them. We will be looking at three types of re-use, which vary in the degree to which they manipulate the original material and examine it critically, ranging from the minimal to the virulently denunciatory, via the reflexive film essay.

11H15
PARENTHÈSE LUDIQUE IMAGINÉE PAR OPEN MEMORY BOX

Projection
Selfie avant la lettre
(2024, 3 mn.)

présentation
par Laurence McFalls (Université de Montréal, Canada)

Monté à partir de la collection de films de famille est-allemands *Open Memory Box*, le court métrage *Selfie avant la lettre* explore les continuités dans les formes d'auto-représentation entre notre époque numérique et l'ère analogique. Les selfies, le *foodstagramming*, et les montages de saynètes cocasses qui grouillent sur les médias sociaux puisent leurs origines dans des pratiques semblables nées avec la caméra 8 mm, c'est-à-dire au moment où les masses ont eu accès à la production cinématographique. Peu importe si ces pratiques répondent aux besoins narcissiques, conformistes, et d'auto-affirmation du consommateur/producteur d'images, ou si elles sont les effets techniques inévitables d'un petit appareil relativement facile à manipuler : le geste de tourner la caméra sur soi, et sur son quotidien, a instauré, depuis cent ans maintenant, une norme esthétique et éthique qui redéfinit le sujet médiatisé à travers son auto mise-en-scène *ad nauseam*.

Edited from the Open Memory Box collection of East German home movies, the short film Selfie avant la lettre explores the continuities in forms of self-representation between our digital age and the analog era. Selfies, foodstagramming and the funny playlet montages that swarm on social media have their origins in similar practices born with the 8mm camera, i.e. when the masses had access to film production. It doesn't matter whether these practices respond to the narcissistic, conformist and self-affirming needs of the image consumer/producer, or whether they are the inevitable technical effects of a small, relatively easy-to-handle camera: the gesture of turning the camera on oneself and one's daily life has, for a hundred years now, established an aesthetic and ethical standard that redefines the mediatized subject through its ad nauseam self-staging.



OMB © <https://open-memory-box.de/>

Laurence McFalls, professeur de Science politique (Université de Montréal) et cocréateur d'Open Memory Box, présentera le court métrage ainsi que l'outil d'intelligence artificielle qui l'a assisté à identifier les images qui le composent.

Laurence McFalls, professor of political science (Université de Montréal) and co-creator of Open Memory Box, will present the short film and the artificial intelligence device that helped him identify its images.



Selfie avant la lettre © OMB



OMB © <https://open-memory-box.de/>

Keynote 4

14h00 – Aurélie Aubert (Université Sorbonne Nouvelle)

L'information en capsules vidéo : du réemploi d'images amateurs à la circulation algorithmique de comptes influents
Information in video capsules: from the re-use of amateur images to the algorithmic circulation of influential social accounts

Les images tournées par des amateurs se sont invitées depuis une vingtaine d'années et les débuts de ce que l'on a appelé le web 2.0 dans les reportages d'information. Poursuivant sur cette lancée, les médias actuels - et notamment leurs déclinaisons vidéo qui concernent maintenant tous les médias (télévision, radio, pure players et même presse écrite) - s'appuient sur des réemplois d'images provenant de compte de réseaux sociaux dont la notoriété explique la sélection par des équipes journalistiques qui s'informent au travers de ces canaux et cherchent à accentuer la circulation des contenus vidéo grâce aux algorithmes de recommandation. Cette communication reviendra sur cette tendance médiatique actuelle qui laisse une place de plus en plus grande aux GAFAs dans le choix des illustrations de l'actualité et plus précisément aux créateurs de contenus amateurs.

Over the last twenty years or so, with the emergence of what has become known as Web 2.0, images shot by amateurs have become an integral part of news reporting. Continuing in this vein, today's media - and in particular their video versions, which now concern all media (television, radio, pure players and even the written press) - rely on the re-use of images from social network accounts, whose notoriety explains the selection by journalistic teams who obtain information through these channels and seek to increase the circulation of video content thanks to recommendation algorithms. This presentation will look at the current media trend, which is giving GAFAs an increasingly large role in the choice of news illustrations, and more specifically to amateur content creators.

Panel 4 – Contre-réemplois en contexte numérique / 'Counter-reuses' in digital context

Modération : Guglielmo Scafirimuto (LIRCES)

14h45 – Ariane Papillon (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)

À nos amies: le collaboratif contre l'extractif

À nos amies: collaborative versus extractive

À nos amies est un film au format vertical, dont les images ont été tournées au téléphone portable par Caroline, Louanne, Nour et Rita, quatre adolescentes françaises et tunisiennes. Elles ne se connaissaient pas, je leur ai proposé d'entretenir une correspondance numérique et filmée pendant deux ans. Présenter ce film et le travail de recherche-crédation que j'ai mené dans le cadre de mon doctorat en études cinématographiques me permettra de proposer une réflexion autour de l'éthique des pratiques de réemploi et d'*appropriation des images des autres*. En effet, le dispositif que j'ai mis en place pour réaliser *À nos amies* a été pensé en réaction aux pratiques *extractives* qui consistent à prélever des images d'amateurs sur Internet sans chercher à obtenir le consentement des personnes filmées et filmeuses, pour en tirer un gain monétaire ou symbolique en les transformant en objets d'art et notamment en films.

*À nos amies is a vertical format film, shot on mobile phones by Caroline, Louanne, Nour and Rita, four French and Tunisian teenagers. They didn't know each other, so I asked them to correspond digitally and on film for two years. Presenting this film and the research-creation work I carried out as part of my doctorate in film studies will enable me to reflect on the ethics of the practices of re-use and 'appropriation of other people's images'. The system I put in place to make *À nos amies* was designed as a reaction to the 'extractive' practices of taking amateur images from the internet without seeking the consent of the people filmed or filming them, in order to make a monetary or symbolic profit by transforming them into art objects and, in particular, films.*

15h15 – Alice Cati (Université catholique du Sacré Cœur, Brescia et Milan, Italie)

Goodbye YouTube! Le journal vidéo des adieux à la scène publique

Goodbye YouTube! The video diary of the farewell to the public stage

Le concept de *mashupmemories* a été introduit il y a plus de dix ans pour réfléchir à l'idée que les gens transforment constamment leurs souvenirs, à la fois dans leur propre esprit et à travers les médias. En ce sens, il est toujours impossible de réfléchir à la relation entre la mémoire et les médias sans la relier au travail long et perpétuel de collecte, d'assemblage, de manipulation, de comparaison, de réécriture et d'édition de textes et de matériaux hétérogènes. De nombreux espaces virtuels tels que les chaînes YouTube ou les *social accounts* ont également pris la forme de véritables journaux vidéo, dont l'objectif premier est de laisser des traces d'une vie quotidienne qui semble s'échapper et être engloutie dans un flux temporel et existentiel continu. Mais que se passe-t-il lorsque le célèbre *youtuber* ou influenceur décide d'abandonner sa double vie *online* et de se retirer de la scène publique, se mettant définitivement *offline* ? Comment prend-il.elle congé de ses adeptes ? Les abandons sont principalement dus à des problèmes de santé mentale et à une insatisfaction à l'égard de la plateforme. Cependant, il ne s'agit presque jamais d'un abandon définitif, mais plutôt d'un arrêt, d'une pause.

The concept of mashupmemories was introduced over ten years ago to reflect on the idea that people are constantly transforming their memories, both in their own minds and through the media. In this sense, it is still impossible to think about the relationship between memory and media without linking it to the long and perpetual work of collecting, assembling, manipulating, comparing, rewriting and editing heterogeneous texts and materials. Numerous virtual spaces such as YouTube channels and social accounts have also taken the form of veritable video diaries, the primary aim of which is to leave traces of a daily life that seems to escape and be swallowed up in a continuous temporal and existential flux. But what happens when the famous youtuber or influencer decides to abandon his or her double online life and withdraw from the public scene, going offline for good? How do he/she say goodbye to their followers? The main reasons for dropping out are mental health problems and dissatisfaction with the platform. However, it is almost never a case of definitive abandonment, but rather of a pause, a break.

15h45 – Gala Hernández López (artiste-chercheuse et cinéaste, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)

Artist Talk

Artiste-chercheuse et cinéaste, Gala Hernández López a une pratique interdisciplinaire qui combine la production de films avec des installations vidéo, des performances et des publications. Plus précisément, son travail s'intéresse aux nouveaux modes de subjectivation produits par le capitalisme computationnel. D'un point de vue écoféministe et critique, elle examine les imaginaires circulant dans les communautés virtuelles, les désirs et les futurités véhiculés par les technologies disruptives et les nouvelles techno-utopies réactionnaires en tant que fictions politiques partagées formant notre inconscient collectif. Ses œuvres sont basées sur la recherche, combinant l'analyse matérialiste avec la poésie, l'intimité et les rêves dans le but de disséquer les fantasmes humains de contrôle techno-scientifique sur le réel. Son travail a été présenté, entre autres, à la Berlinale (DE), à DOK Leipzig (DE), au FIFIB (FR), au Cinéma du Réel (FR), à Côté Court (FR), à transmediale (DE), au festival du court métrage de Clermont-Ferrand (FR), au Centre Wallonie Bruxelles (FR), à la York Art Gallery (UK), à Documenta Madrid (ESP), Punto de Vista (ESP) et au Salon de Montrouge (FR). Avec *La Mécanique des fluides*, elle a gagné le César du Meilleur Court métrage Documentaire 2024 et a remporté le Prix de l'Œuvre Expérimentale 2023 de la SCAM parmi une douzaine de prix. Elle a aussi été lauréate de l'Aesthetica Art Prize 2024 et du Prix iMAL de la Biennale Nova XX 2024. Elle est doctorante à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, où elle rédige une thèse de recherche-crédation sur la capture d'écran, et où elle a enseigné pendant trois ans. Elle a été chercheuse invitée à la Filmuniversität Babelsberg Konrad Wolf (DE) grâce à une bourse de recherche du DAAD et ATER en Études Visuelles et Art Numérique à l'Université Gustave Eiffel. Elle a été artiste en résidence 2023-2024 à l'Académie de France en Espagne – Casa de Velázquez et sera artiste résidente au Palais de Tokyo à l'automne 2024 et à l'Université de York (Connected Minds AiR) à Toronto en 2025. Elle est lauréate de la bourse Leonardo Arts Plastiques 2024 de la Fondation BBVA. Elle a co-fondé le collectif After Social Networks (www.after-social-networks.com). Elle donne régulièrement des ateliers et des conférences performées, dans des lieux tels que la Filmuniversität Konrad Wolf, les Beaux-Arts de Marseille, l'ECAM de Madrid, The Photographer's Gallery, le Fotomuseum Winterthur ou le Festival du Film de Locarno.

*Gala Hernández López is an artist-researcher and filmmaker whose interdisciplinary practice combines film production with video installations, performances and publications. More specifically, her work focuses on the new modes of subjectivation produced by computational capitalism. From an ecofeminist and critical perspective, she examines the imaginaries circulating in virtual communities, the desires and futurisms conveyed by disruptive technologies and the new reactionary techno-utopias as shared political fictions forming our collective unconscious. Her work is based on research, combining materialist analysis with poetry, intimacy and dreams in order to dissect human fantasies of techno-scientific control over reality. Her work has been shown at the Berlinale (DE), DOK Leipzig (DE), FIFIB (FR), Cinéma du Réel (FR), Côté Court (FR), transmediale (DE), Clermont-Ferrand Short Film Festival (FR), Centre Wallonie Bruxelles (FR), York Art Gallery (UK), Documenta Madrid (ESP), Punto de Vista (ESP) and Salon de Montrouge (FR), among others. With *La Mécanique des fluides*, she won the César for Best Documentary Short Film 2024 and the SCAM Experimental Work Award 2023, among a dozen other prizes. She also won the Aesthetica Art Prize 2024 and the iMAL Prize at the Nova XX Biennial 2024. She is a doctoral student at the Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, where she is writing a research-creation thesis on screen capture, and where she taught for three years. She was a visiting researcher at the Filmuniversität Babelsberg Konrad Wolf (DE) on a DAAD research grant and an ATER in Visual Studies and Digital Art at the Université Gustave Eiffel. She was artist-in-residence 2023-2024 at the Académie de France en Espagne - Casa de Velázquez and will be artist-in-residence at the Palais de Tokyo in autumn 2024 and at York University (Connected Minds AiR) in Toronto in 2025. She is the winner of the Leonardo Plastic Arts 2024 grant from the BBVA Foundation. She co-founded the collective After Social Networks (www.after-social-networks.com). She regularly gives workshops and lectures in venues such as the Filmuniversität Konrad Wolf, the Beaux-Arts de Marseille, the ECAM in Madrid, The Photographer's Gallery, the Fotomuseum Winterthur and the Locarno Film Festival.*



Gala Hernández López © Oscar Fernández Orengo

16h30 – Mots de conclusion (Sophie Raimond et Christel Taillibert)

vendredi 22 novembre

17h00

MASTERCLASS D'ÉMERIC LHUISSET

(Artiste plasticien, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Comment penser la représentation des guerres contemporaines ?
How can we think about the representation of contemporary wars?

Non, je ne suis pas à la recherche du tir, de l'explosion, du cadavre, de l'enfant en larmes disant au revoir à ses parents qui partent sur le front... Et pourtant je suis dans la guerre. Et pourtant ces choses il faut les documenter. Mais qui de mieux que le témoin de l'évènement pour le faire, à sa fenêtre, la main tremblante, dans sa voiture en tentant d'échapper à ce qu'il voit, à ce qu'il vit. Ce témoin, qui munit de son smartphone, va produire de l'image, parfois pour garder une trace, parfois comme pour se protéger de ce qu'il a face à lui, ou encore simplement par hasard. Images partagées sur les réseaux sociaux, comme offertes au monde. Ce qui ne veut pas dire que l'image professionnelle dans la guerre ne doit plus exister, mais simplement plus de cette manière, plus dans la recherche de l'évènement, mais plutôt dans une approche que l'on pourrait qualifier de post-documentaire, interrogeant la place du médium, l'iconographie locale, l'histoire de l'image, le tout avec une réflexion plus conceptuelle. Mettant peut-être le regard ou la parole du protagoniste de l'évènement au cœur de la démarche. C'est une interrogation sur les représentations dans les guerres contemporaines ou comme l'avait nommé Clausewitz, le théâtre de guerre.

No, I'm not looking for the shot, the explosion, the dead body, the child in tears saying goodbye to his parents who are leaving for the front... And yet I'm in the war. And yet these things need to be documented. But who better than the witness to the event to do it, at his window, his hand trembling, in his car trying to escape what he sees, what he experiences. This witness, armed with his smartphone, will produce images, sometimes to keep a trace, sometimes to protect himself from what is in front of him, or simply by chance. Images shared on social networks, as if offered to the world. This is not to say that the professional image in war should no longer exist, but simply that it should no longer exist in this way, no longer in search of the event, but rather in an approach that could be described as post-documentary, questioning the place of the medium, local iconography, the history of the image, all with a more conceptual reflection. Perhaps focusing on the eyes and words of the protagonists of the event. It's a question of representations in contemporary warfare, or as Clausewitz called it, the theatre of war.



War game [Combattant de l'Armée Syrienne Libre jouant à Counter Strike. Vidéo 3'27" en boucle. Syrie (province d'Idlib), août 2012] © Emeric Lhuisset

Born in 1983, Émeric Lhuisset grew up in Paris suburbs. Researcher at the Institut ACTE of Panthéon-Sorbonne University, Émeric Lhuisset graduated in arts (École des Beaux-Arts de Paris) and in geopolitics (University Panthéon-Sorbonne / École Normale Supérieure d'Ulm). His works has been shown in numerous exhibitions particularly at Tate Modern (UK), Museum Folkwang (DE), Institut du monde arabe (FR), Stedelijk Museum (NL), Rencontres d'Arles (FR), Sursock Museum (LB), Foam Museum (NL), Times Museum (CN), Centre Pompidou (FR). He also won the British Journal of Photography International Photography Award 2020, the BMW Residency for photography 2018, and Grand Prix Images Vevey - Leica Prize 2017. He published by André Frère Editions and Paradox (Ydoc), *Maydan - Hundred portraits* (2014), *Last water war* (2016), *Ukraine - Hundred hidden faces* (2022), by André Frère Edition and Al-Muthanna *L'autre rive* (2017), by Éditions Trocadero *Quand les nuages parleront* (2019), by Éditions Filigranes *Le bruit du silence* (2020) and by Éditions La Martinière *Percevoir* (2023). In addition to his art practice, he teaches at Sciences Po about contemporary art & geopolitics since 2007. He is represented by Galerie Gilles Drouault (Fr) and Tobe Gallery (Hu).

Né en 1983, Émeric Lhuisset a grandi en banlieue parisienne. Il est chercheur au sein de l'Institut ACTE de l'Université Paris 1, diplômé en art (École des Beaux-Arts de Paris) et en géopolitique (École Normale Supérieure Ulm / Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Son travail est présenté dans de nombreuses expositions, notamment à la Tate Modern (UK), au Museum Folkwang (DE), à l'Institut du Monde Arabe (FR), au Stedelijk Museum (NL), aux Rencontres d'Arles (FR), au Sursock Museum (LB), au Foam Museum (NL), au Times Museum (CN), ou encore au Centre Pompidou (FR). Il remporte entre autres le British Journal of Photography International Photography Award 2020, la Résidence BMW pour la Photographie 2018 et Grand Prix Images Vevey - Leica Prize 2017. Il publie chez André Frère Éditions et Paradox : *Maydan - Hundred portraits* (2014), *Last water war* (2016), *Ukraine - Hundred hidden faces* (2022), chez André Frère Éditions et Al-Muthanna : *L'autre rive* (2017), aux Éditions Trocadero : *Quand les nuages parleront* (2019), chez Filigranes Éditions : *Le bruit du silence* (2020) et aux Éditions La Martinière : *Percevoir* (2023). En parallèle de sa pratique artistique, il enseigne à Sciences Po sur la thématique art contemporain & géopolitique depuis 2007. Il est représenté par la Galerie Gilles Drouault (Fr) et Tobe Gallery (Hu).

vendredi 22 novembre

19h00

SOIRÉE DE CLÔTURE DE REC.FORWARD

PROJECTION-DÉBAT

en présence de la réalisatrice Firouzeh Khosrovani

avec l'Atelier de programmation de cinéma de la Villa Arson dirigé par Kaloust Andalian

Radiograph of a Family

un film de Firouzeh Khosrovani
(Suisse / Iran, 2020, 81 min., vost)

La Révolution islamique entre dans la maison de la réalisatrice enfant et la coupe en deux. Chaque jour, elle est témoin de l'imposition et de la tolérance, des deux côtés.

Père, un laïc convaincu, et Mère, une musulmane fervente, représentent chacun un camp à la maison. D'un côté, on entend le père siffler une mélodie classique et demander à la cinéaste, enfant, de deviner le compositeur ; de l'autre côté, on entend la mère prier.

L'enfant essaie de tracer des frontières neutres à l'intérieur de leurs zones de contrôle ; des frontières floues qui ne sont jamais reconnues !

Son enfance s'est déroulée entre ces deux croyances



Firouzeh Khosrovani
© kouziproductions.com

The Islamic Revolution entered the director's home as a child and split her in two. Every day, she witnesses imposition and tolerance on both sides.

Father, a staunch secularist, and Mother, a devout Muslim, each represents a camp in the house. On one side, we hear the father whistling a classical melody and asking the filmmaker, a child, to guess the composer; on the other side, we hear the mother praying.

The child tries to draw neutral borders within their zones of control; blurred borders that are never recognised! His childhood was spent between these two beliefs.

2024 • Un état du monde • Paris (France) • Sélection
2021 • Millenium - Festival du film documentaire •
Bruxelles (Belgique) • Compétition internationale &
Sélection "Vivre ensemble"

2021 • Visions du Réel • Nyon (Suisse) • Grand Angle

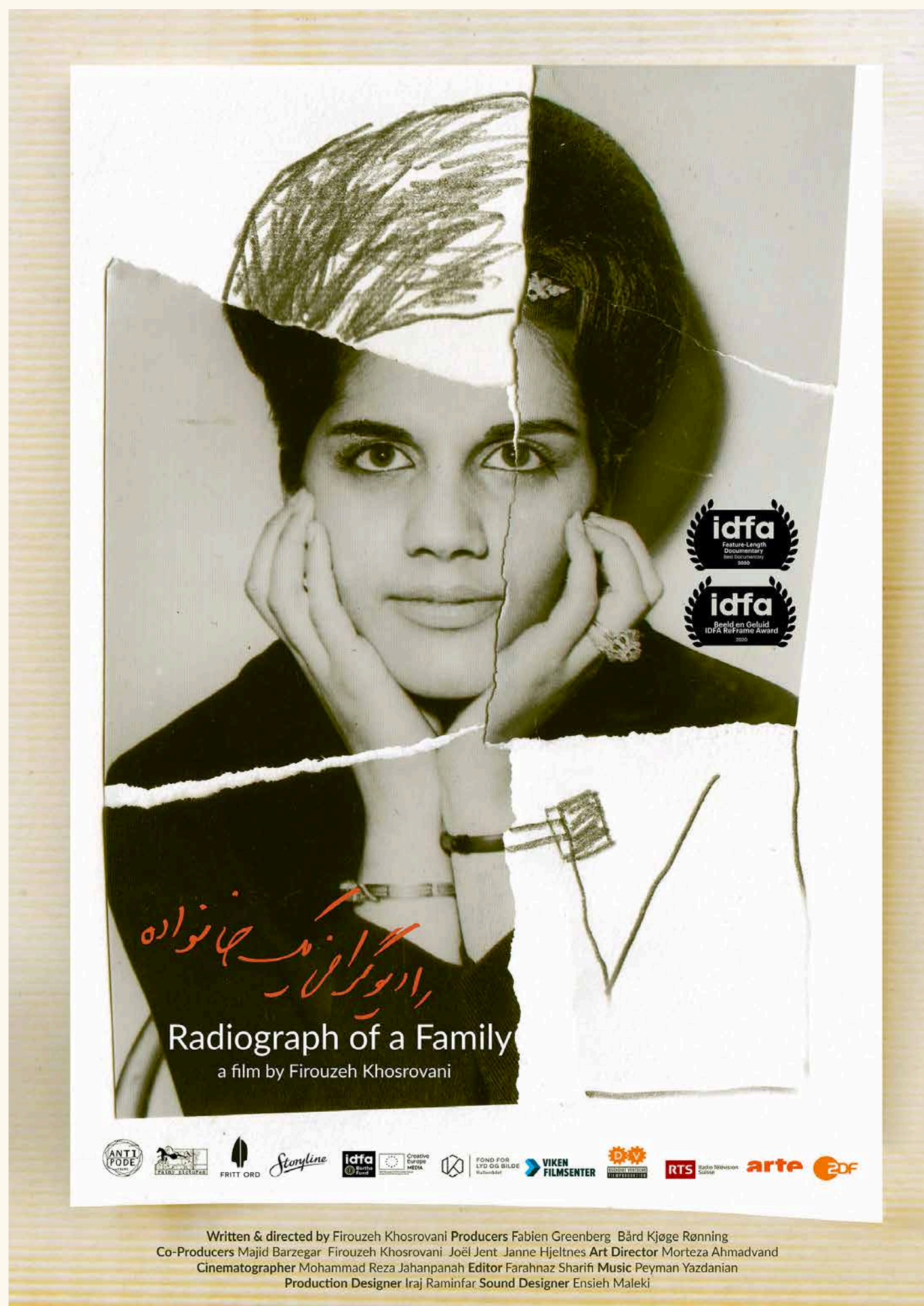
2021 • FIFF - Festival International de Films de
Femmes • Créteil (France) • Compétition Longs
métrages documentaire - Mention spéciale

2021 • DocsBarcelona • Barcelone (Espagne) •
Sélection officielle Panorama

2021 • FIPADOC - Festival International
Documentaire • Biarritz (France) • Compétition
Documentaire international

2021 • TIDF - Thessaloniki International
Documentary Festival • Thessalonique (Grèce) •
Sélection Top Docs

2020 • IDFA - International Documentary Festival
Amsterdam • Amsterdam (Pays-Bas) • Prix du
meilleur long métrage documentaire



Aurélié Aubert est Professeure en Sciences de l'information et de la communication à l'Université Sorbonne Nouvelle et membre du laboratoire IRMECCEN (Institut de recherche sur les médias, la culture, la communication et le numérique). Ses travaux portent sur les mutations du journalisme et du débat public depuis l'arrivée du numérique. Son dernier ouvrage *Une Information brute, Journalism, vidéos et réseaux sociaux* (INA éditions, 2023) s'intéresse aux formats courts d'information en vidéo, circulant sur les réseaux sociaux ainsi qu'à la place des GAFAs et des plateformes comme Meta dans l'écosystème médiatique.

Aurélié Aubert is Professor of Information and Communication Sciences at the Université Sorbonne Nouvelle and a member of the IRMECCEN laboratory (Institut de recherche sur les médias, la culture, la communication et le numérique). Her work focuses on changes in journalism and public debate since the arrival of digital technology. Her latest book, Une Information brute, Journalism, vidéos et réseaux sociaux (INA éditions, 2023), looks at the short video news formats circulating on social networks and the place of GAFAs and platforms such as Meta in the media ecosystem.

Jaimie Baron est écrivain, éditrice, conservatrice et théoricienne. Elle est l'auteur de deux livres, *The Archive Effect : Found Footage and the Audiovisual Experience of History* (Routledge, 2014) et *Reuse, Misuse, Abuse : The Ethics of Audiovisual Appropriation in the Digital Era* (Rutgers, 2020), ainsi que de nombreux articles de revues et chapitres de livres. Elle est directrice du Festival of (In)appropriation et co-éditrice du site web et de la série de livres *Docalogue*. Elle est lauréate d'une bourse Radcliffe de Harvard pour 2022 - 2023. Elle enseigne actuellement le cinéma et les médias à l'université de Berkeley.

Jaimie Baron is a writer, editor, curator, and theorist. She is the author of two books, The Archive Effect: Found Footage and the Audiovisual Experience of History (Routledge, 2014) and Reuse, Misuse, Abuse: The Ethics of Audiovisual Appropriation in the Digital Era (Rutgers, 2020) as well as numerous journal articles and book chapters. She is the director of the Festival of (In)appropriation and co-editor of the Docalogue website and book series. She is a 2022 - 2023 recipient of a Harvard Radcliffe Fellowship. She currently lectures in Film and Media at UC Berkeley.

Marco Bertozzi est un cinéaste qui a contribué à la renaissance du film documentaire italien en s'engageant pleinement dans une réflexion théorique et des actions de promotion culturelle. Il a enseigné le cinéma documentaire à Rome, à Lugano, au Québec et, actuellement, à l'IUAV de Venise. Ses livres constituent de précieuses réflexions historico-théoriques pour une approche renouvelée du cinéma documentaire et font référence dans plusieurs écoles de cinéma et cours universitaires. Il a travaillé comme conservateur de films pour des expositions sur le cinéma italien, a fait partie de l'équipe qui a conçu le musée Fellini à Rimini et a été le directeur de *Corto Reale*. Depuis 2023, il dirige avec Alina Marazzi le *Unarchive Found Footage Fest* à Rome, le premier festival italien consacré à la réutilisation créative des images d'archives.

Marco Bertozzi is a filmmaker who contributed to the rebirth of the Italian documentary film with a strong commitment to theory and cultural promotion. He has taught Documentary Cinema in Rome, Lugano, Quebec and, currently, at IUAV in Venice. His books constitute important historical-theoretical reflections for a renewed approach to documentary cinema and have been adopted in several film schools and university courses. He has worked as a film curator for exhibitions on Italian cinema, was part of the team that designed the Fellini Museum in Rimini, and was the director of Corto Reale. Since 2023, together with Alina Marazzi, he directs the Unarchive Found Footage Fest in Rome, the first Italian festival devoted to the creative re-use of archive images.

Yamina Bouadi est doctorante en droit pénal, droit de l'IA et droit des données à caractère personnel en cotutelle franco-allemande entre les Universités de Strasbourg (UMR DRES 7354) et de Sarrebruck (chaire de droit pénal). Au fil de ses études de droit pénal comparé (au cours desquelles elle a pu effectuer des échanges en Allemagne, Suisse et Royaume-Uni), elle s'est prise de passion pour la problématisation juridique des nouvelles technologies, notamment de l'IA sur les questions de protection des données personnelles. Depuis septembre 2022, elle entreprend une thèse sur les atteintes à la vie privée face à l'usage de l'IA en matière de prévention et d'investigation des infractions pénales.

Yamina Bouadi is a doctoral student in criminal law, AI law and personal data law under the joint Franco-German supervision of the Universities of Strasbourg (UMR DRES 7354) and Saarbrücken (Chair of Criminal Law). During her studies of comparative criminal law (during which she was able to take part in exchanges in Germany, Switzerland and the United Kingdom), she became fascinated by the legal issues surrounding new technologies, particularly AI and the protection of personal data. Since September 2022, she has been working on a dissertation on the impact on privacy of the use of AI in the prevention and investigation of criminal offences.

Bruno Cailler est maître de conférences à Université Côte d'Azur (Nice), et membre du LIRCES (Laboratoire Interdisciplinaire Récits, Cultures et Sociétés). Socioéconomiste des médias et des industries créatives, l'économie de la production des contenus audiovisuels et leur valorisation sur les marchés, ainsi que les stratégies d'acteurs sont ses champs initiaux de recherche. La production cinématographique, l'évolution de l'offre télévisuelle, le transmédia, les SMAD, les séries et la webproduction sont ses champs de recherche.

Bruno Cailler is a lecturer at University of Côte d'Azur (Nice), and a member of LIRCES (Interdisciplinary Laboratory of Stories, Cultures and Societies). Socioeconomist of the media and creative industries, the economics of the production of audiovisual content and their valuation on the markets, as well as the strategies of actors are his initial fields of research. Film production, the evolution of television offerings, transmedia, VOD/SVOD, series and web production are his fields of research.

Alice Cati est maîtresse de conférence en cinéma, photographie et télévision à l'Université Catholique du Sacré Cœur, où elle enseigne actuellement les Langages de l'audiovisuel (Brescia) et les Langages et la sémiotique des productions médiées (Milan). Ses recherches portent sur la relation entre l'image et la mémoire, la relation entre la culture visuelle et la transculturalité, ainsi que sur les formes de représentation et de narration du soi à travers les médias audiovisuels, avec une attention particulière pour les films privés. Parmi ses publications récentes, citons *The Representation and Care of Illness. Visual Culture, Trauma and Medical Humanities* [Représentation et Soins de la maladie. Culture visuelle, traumatisme et sciences humaines médicales], numéro spécial *Cinéma & Cie*, 29, 2022 (avec S. Casini et D. Toschi) et *Storie e pratiche del formato ridotto in Italia* [Histoires et pratiques du format réduit en Italie], numéro spécial *Immagine*, 26, à paraître (avec A. Mariani et P. Simoni).

Alice Cati is a lecturer in film, photography and television at the Università Cattolica del Sacro Cuore, where she currently teaches Linguaggi dell'audiovisivo (Brescia) and Linguaggi e Semiotica dei prodotti mediali (Milan). Her research focuses on the relationship between image and memory, the relationship between visual culture and transculturality, and forms of representation and narration of the self through audiovisual media, with a particular focus on private films. Recent publications include The Representation and Care of Illness. Visual Culture, Trauma and Medical Humanities, special issue of Cinéma & Cie, 29, 2022 (with S. Casini and D. Toschi) and Storie e pratiche del formato ridotto in Italia [Histories and practices of the reduced format in Italy], special issue of Immagine, 26, forthcoming (with A. Mariani and P. Simoni).

Liri Chapelan est diplômée en réalisation et en théorie du cinéma à l'Université nationale d'art théâtral et cinématographique I.L. Caragiale de Bucarest, Roumanie. Elle vient d'achever une thèse de doctorat au sujet des réappropriations contemporaines des technologies cinématographiques obsolètes. Parmi ses nombreux centres d'intérêt figurent la préservation et la restauration du patrimoine cinématographique, les genres filmiques dits mineurs, comme le film amateur ou utilitaire, et l'approche éco-critique appliquée aux études audiovisuelles. Elle compte approfondir tous ces sujets en faisant fusionner la recherche, l'enseignement, le montage et le travail dans les archives.

Liri Chapelan has a degree in film direction and theory from the I.L. Caragiale National University of Theatre and Cinematography in Bucharest, Romania. She has just completed a doctoral thesis on contemporary reappropriations of obsolete film technologies. Her many interests include the preservation and restoration of film heritage, so-called minor film genres such as amateur or utilitarian film, and the eco-critical approach applied to audiovisual studies. She plans to explore all these subjects in greater depth by combining research, teaching, editing and archive work.

Aloïs Deras est doctorant en Sciences de l'information et de la communication au laboratoire LIRCES et chargé de cours au Département Information-Communication à Université Côte d'Azur. Il prépare une thèse intitulée *Architecture algorithmique des réseaux sociaux numériques et renouveau de la rhétorique publicitaire : typologie et analyse des stratégies rhétoriques à l'œuvre dans le discours publicitaire numérique* (titre provisoire) sous la direction de Christel Taillibert et Bruno Cailler. Ses travaux interrogent les processus de renouvellements contemporains de la rhétorique publicitaire en contexte numérique.

Aloïs Deras is a doctoral student in Information and Communication Sciences at the LIRCES laboratory and a lecturer in the Information-Communication Department at the Université Côte d'Azur. He is working on a thesis entitled The algorithmic architecture of digital social networks and the renewal of advertising rhetoric: typology and analysis of rhetorical strategies at work in digital advertising discourse (working title) under the supervision of Christel Taillibert and Bruno Cailler. His work examines the processes of contemporary renewal of advertising rhetoric in a digital context.

Chloé Galibert-Laîné est réalisateur·ice et maître·sse de conférence à l'Université Américaine de Paris. Elle a défendu en 2021 une thèse de recherche-création intitulée *Documenter internet. Essais sur le réemploi d'internet dans le cinéma contemporain de non-fiction*, préparée à l'École normale supérieure de Paris au sein du laboratoire SACRe. Ses essais filmiques, qui ont été sélectionnés dans des festivals tels que l'IFFRotterdam, l'IDFA et le FIDMarseille, explorent les intersections entre le cinéma et les médias en ligne, avec un intérêt particulier pour les questions liées à l'activité spectatorielle, aux gestes d'appropriation artistique, et aux processus de production de savoirs.

Chloé Galibert-Laîné is a filmmaker and assistant professor in Film Studies at the American University of Paris. In 2021, they defended a research-creation thesis entitled Documenting the Internet. Essais sur le réemploi d'internet dans le cinéma contemporain de non-fiction, prepared at the Ecole normale supérieure de Paris within the SACRe laboratory. Their film essays, which have been selected for festivals such as IFFRotterdam, IDFA and FIDMarseille, explore the intersections between cinema and online media, with a particular interest in issues relating to spectatorial activity, gestures of artistic appropriation, and processes of knowledge production.

Gala Hernández López est une artiste, chercheuse et cinéaste espagnole qui vit et travaille entre Paris et Berlin. Son travail articule la recherche interdisciplinaire avec la production d'essais cinématographiques, d'installations vidéo et de performances sur les modes de subjectivation produits spécifiquement par le capitalisme numérique computationnel. Dans sa recherche doctorale, elle développe une théorie de la capture d'écran comme médium de l'ère post-internet. Depuis 2021, son travail se concentre sur l'étude, dans une perspective féministe et critique, des discours et des imaginaires qui circulent dans les communautés virtuelles en tant que fictions symptomatiques d'un état du monde. Elle est l'une des artistes primées par le Salon de Montrouge 2023 et cofondatrice du collectif After Social Networks. Son moyen métrage *La Mécanique des fluides* (2022) a remporté de nombreux prix internationaux.

Gala Hernández López is a Spanish artist, researcher and filmmaker who lives and works between Paris and Berlin. Her work articulates interdisciplinary research with the production of film essays, video installations and performances on the modes of subjectivation produced specifically by computational digital capitalism. In her doctoral research, she is developing a theory of screen capture as a medium for the post-internet era. Since 2021, her work has focused on the study, from a feminist and critical perspective, of the discourses and imaginaries circulating in virtual communities as symptomatic fictions of a state of the world. She is one of the prize-winning artists at the Salon de Montrouge 2023 and co-founder of the After Social Networks collective. Her medium-length film La Mécanique des fluides (2022) has won numerous international awards.

Firouzeh Khosrovani, née à Téhéran, suit des études artistiques à l'Accademia di Belle Arti di Brera en Italie. Après avoir obtenu son diplôme en 2002, elle retourne en Iran et poursuit des études en journalisme. Elle fait ses débuts en tant que cinéaste en 2004 avec le documentaire *Life Train*. Depuis, elle a réalisé plusieurs documentaires et remporté plusieurs prix dans des festivals de films internationaux tels que l'Oxfam Justice Award à l'IDFA, pour son précédent film *Fest of Duty* en 2014. *Radiograph of a Family* (2020) narre l'histoire pré et post-révolutionnaire de la fille d'un père laïc et d'une mère musulmane qui coexistent sous le même toit. Il a remporté plusieurs prix, a notamment remporté les Prix "Creative Use of Archive" et "Best film" à l'Idfa 2020.

Firouzeh Khosrovani, born in Tehran, studied art at the Accademia di Belle Arti di Brera in Italy. After graduating in 2002, she returned to Iran to study journalism. She made her debut as a filmmaker in 2004 with the documentary Life Train. Since then, she has made several documentaries and won several awards at international film festivals, such as the Oxfam Justice Award at IDFA, for her previous film Fest of Duty in 2014. Radiograph of a Family (2020) tells the pre and post-revolutionary story of the daughter of a secular father and a Muslim mother who coexist under the same roof. It has won several awards, including 'Creative Use of Archive' and 'Best film' at Idfa 2020.

Frédérique Lambert, titulaire d'un doctorat portant sur le genre péplum et plus largement sur les effets visuels dans le cinéma épique hollywoodien, est enseignante en cinéma-audiovisuel en lycée et chargée de cours dans diverses universités. Elle est également auteur d'un essai à paraître, et de divers articles, réalisations audiovisuelles et écritures scénaristiques.

Frédérique Lambert holds a doctorate on the peplum genre and, more broadly, on visual effects in Hollywood epic cinema. She teaches film and audiovisual studies at secondary school level and lectures at various universities. She is also the author of a forthcoming essay and various articles, audiovisual productions and screenplays.

Émeric Lhuisset est diplômé en art (École des beaux-arts de Paris) et en géopolitique (École normale supérieure Ulm – Centre de géostratégie / Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Son travail est présenté dans de nombreuses expositions à travers le monde (Tate Modern à Londres, Museum Folkwang à Essen, Institut du Monde Arabe à Paris, Stedelijk Museum à Amsterdam, Sursock Museum à Beyrouth, musée du Louvre Lens...). En 2011, il remporte le prix Paris Jeunes Talents et, en 2017, le grand prix Images Vevey – Leica Prize. En parallèle de sa pratique artistique, il enseigne à Science-Po Paris sur la thématique art contemporain et géopolitique. En 2018, il devient le huitième lauréat de la Résidence BMW et remporte en 2020 le British Journal of Photography International Photography Award. Auteur de plusieurs ouvrages, il enseigne à Sciences Po sur la thématique art contemporain et géopolitique depuis 2007. Il est représenté par la Galerie Gilles Drouault et Tobe Gallery.

Emeric Lhuisset holds degrees in art (École des beaux-arts de Paris) and geopolitics (École normale supérieure Ulm - Centre de géostratégie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). His work has been shown in numerous exhibitions around the world (Tate Modern in London, Museum Folkwang in Essen, Institut du Monde Arabe in Paris, Stedelijk Museum in Amsterdam, Sursock Museum in Beirut, Musée du Louvre Lens...). In 2011, he won the Paris Jeunes Talents prize and, in 2017, the Images Vevey - Leica Prize. Alongside his artistic practice, he teaches contemporary art and geopolitics at Science-Po Paris. In 2018, he became the eighth winner of the BMW Residency, and in 2020 won the British Journal of Photography International Photography Award. The author of several books, he has been teaching contemporary art and geopolitics at Sciences Po since 2007. He is represented by Galerie Gilles Drouault and Tobe Gallery.

Laurence McFalls, diplômé d'UCLA et de Harvard, est professeur de Science Politique à l'Université de Montréal, où il était également directeur et co-fondateur du Centre canadien d'études allemandes et européennes. Spécialiste de l'histoire et de la mémoire de la RDA, ses recherches portent aussi sur les théories sociales et épistémologies de Max Weber et Michel Foucault et sur la critique du pouvoir néolibéral, humanitaire et thérapeutique. Il est cocréateur, avec Alberto Herskovits, de l'Open Memory Box.

Laurence McFalls, a graduate of UCLA and Harvard, is Professor of Political Science at the Université de Montréal, where he was also Director and co-founder of the Canadian Centre for German and European Studies. A specialist in the history and memory of the GDR, his research also focuses on the social theories and epistemologies of Max Weber and Michel Foucault, and on the critique of neoliberal, humanitarian and therapeutic power. He is co-creator, with Alberto Herskovits, of the Open Memory Box.

Filipe Martins est réalisateur, chercheur à l'Institut de philosophie de l'université de Porto et professeur à l'École supérieure des arts médiatiques et du design (ESMAD/IPP), où il dirige le master en cinéma et photographie. Sa filmographie comprend des œuvres dans les genres fiction et documentaire, sélectionnées et récompensées dans plusieurs festivals de films internationaux. Il a remporté le prix Voices Short Award 2019 au Festival du film de Rotterdam (IFFR) avec le film *House of Glass*. Co-directeur et programmateur du *Family Film Project - Archive, Memory and Ethnography International Film Festival*, qui a lieu chaque année à Porto depuis 2012. Docteur en Sciences de la communication (UM) et post-doctorat en philosophie (FLUP). Auteur et éditeur de plusieurs ouvrages sur les études cinématographiques, la narration et l'esthétique.

Filipe Martins is film director, researcher at the Institute of Philosophy of the University of Porto and professor at the University School of Media Arts and Design (ESMAD/IPP), where he directs the MA in Cinema and Photography. His filmography includes works in the fiction and documentary genres, selected and awarded at several international film festivals. He won the Voices Short Award 2019 at the Rotterdam Film Festival (IFFR) with the film House of Glass. Co-director and programmer of the Family Film Project – Archive, Memory and Ethnography International Film Festival, which takes place annually in Porto since 2012. PhD in Communication Sciences (UM) and post-doctorate in Philosophy (FLUP). Author and editor of several books on film studies, narrative, and aesthetics.

Charles Meyer est maître de conférences en Nouvelles Écritures Audiovisuelles à Université Côte d'Azur et membre du LIRCES. Son travail se concentre sur les écritures sonores vidéoludiques, prises comme des stratégies de communication immersives, narratives et expressives, qu'il étudie grâce à des analyses de jeux et de séquences de jeux. Dans le cadre de sa thèse de création-recherche *Figures et pratiques de la vocalité vidéoludique : de l'incorporation au détournement artistique*, il étudie les dynamiques immersives et réflexives de ces écritures plus spécifiquement à partir des sons vocaux. Il interroge aussi la possibilité d'envisager le jeu vidéo comme un médium artistique dans le cadre de performances en ligne, de compositions sonores et de machinimas.

Charles Meyer is Senior Lecturer in New Audiovisual Writing at Université Côte d'Azur and a member of LIRCES. His work focuses on videogame sound writing as an immersive, narrative and expressive communication strategy, which he studies by analysing games and game sequences. As part of his creative-research thesis , Figures and practices of videogame vocality: from incorporation to artistic hijacking, he is studying the immersive and reflexive dynamics of these writings, specifically using vocal sounds. It also explores the possibility of using video games as an artistic medium for online performances, sound compositions and machinimas.

Ariane Papillon est ATER en études cinématographiques et doctorante contractuelle à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis. Elle enseigne en licence cinéma dans cette même université depuis 2020 et prépare une thèse de recherche-crédation sous la direction de Dork Zabunyan. Son film de thèse, *À nos amies*, a été produit par Vents Contraires et soutenu par la SCAM, le CNC, l'Eur-ArTeC et a été accompagné en résidences par les Storygraphes, les Petites Caméras, la Villa Salammbô et le RESCAM. Elle est également scénariste et réalisatrice, représentée par l'agence S.E. Talent Management. Elle est l'auteur de plusieurs articles publiés dans des revues scientifiques (*Turbulences, La création collective au cinéma, Études digitales* ou *Proteus*), et a contribué à l'ouvrage collectif *Captures d'écran*, dirigé par Nicolas Bras et Frédéric-Pierre Saget, aux éditions Yellow Now en 2022.

Ariane Papillon is ATER in film studies and a contract doctoral student at the University of Paris 8 Vincennes-Saint-Denis. She teaches a degree in cinema at the same university since 2020 and is currently preparing a research-creation thesis under the supervision of Dork Zabunyan. Her thesis film, À nos amies, was produced by Vents Contraires and supported by SCAM, CNC and Eur-ArTeC, and was accompanied in residencies by Storygraphes, Petites Caméras, Villa Salammbô and RESCAM. She is also a scriptwriter and director, represented by S.E. Talent Management. She is the author of several articles published in scientific journals (Turbulences, La création collective au cinéma, Études digitales and Proteus), and contributed to the collective work Captures d'écran, edited by Nicolas Bras and Frédéric-Pierre Saget, by Yellow Now editions in 2022.

Guglielmo Scafirimuto a obtenu son doctorat en études cinématographiques et audiovisuelles à l'Université Sorbonne Nouvelle en 2019. Il est actuellement ATER à l'Université Toulouse 2 Jean-Jaurès. Il a publié un livre intitulé *Français.e d'origine étrangère ? Le documentaire autobiographique diasporique en France*, ainsi que de nombreux articles interdisciplinaires mêlant études cinématographiques, sciences de l'information et de la communication, études culturelles, anthropologie visuelle. Ses recherches se focalisent sur la production audiovisuelle (documentaires, films amateurs, communication en ligne, animation, art vidéo, films associatifs, webséries, etc.) en relation avec l'autoreprésentation des minorités, l'exil, le postcolonialisme, la solidarité et la médiation interculturelle.

Guglielmo Scafirimuto obtained his PhD in Film and Audiovisual Studies from the Université Sorbonne Nouvelle in 2019. He is currently an ATER at Toulouse 2 Jean-Jaurès University. He has published a book entitled Français.e d'origine étrangère? Le documentaire autobiographique diasporique en France, as well as numerous interdisciplinary articles combining film studies, information and communication sciences, cultural studies and visual anthropology. Her research focuses on audiovisual production (documentaries, amateur films, online communication, animation, video art, associative films, webseries, etc.) in relation to the self-representation of minorities, exile, postcolonialism, solidarity and intercultural mediation.

Sophie Raimond est maîtresse de conférences en Écritures plurielles et Nouvelles narrations (CNU 71) à Université Côte d'Azur. Agrégée de Lettres modernes, diplômée d'Études Approfondies en Littérature comparée et docteure en Sciences de l'information et de la communication, elle est membre du Laboratoire Interdisciplinaire Récits, Cultures et Sociétés (LIRCES). Ses recherches portent sur la création visuelle, la pratique artistique du réemploi et les relations texte/image, avec une attention particulière aux enjeux esthétiques et politiques du cinéma de Jean-Luc Godard. Ses travaux plus récents interrogent les réemplois contemporains du film amateur et les mutations du récit en contexte numérique. Ses publications sont disponibles sur le portail Hal.

Sophie Raimond is a Associate Professor of Plural Writings and New Narratives (CNU 71) at Université Côte d'Azur. Agrégée de Lettres modernes, Diplôme d'Études Approfondies in Comparative Literature and PhD in Information and Communication Sciences, she is a member of the Laboratoire Interdisciplinaire Récits, Cultures et Sociétés (LIRCES). Her research focuses on visual creation, the artistic practice of reuse and text/image relations, with particular attention to the aesthetic and political issues of Jean-Luc Godard's cinema. Her most recent work examines the contemporary reuse of amateur film and the mutations of narrative in a digital context. His publications are available on the Hal portal.

Christel Taillibert est professeure des universités en Sciences de l'information et de la communication à Université Nice Côte d'Azur. Ses recherches, développées au sein du laboratoire LIRCES (Laboratoire interdisciplinaire Récits, Cultures et Sociétés) concernent, dans une perspective historique et contemporaine, les relations entre le cinéma et l'éducation, et en particulier : l'histoire de la cinématographie éducative, les festivals, la cinéphilie, la vidéo à la demande cinéphile. Ses dernières recherches s'intéressent aussi à la plateformes de l'audiovisuel et aux mutations socioéconomiques récentes de la filière cinématographique et audiovisuelle, et à l'archivage et au réemploi des images amateurs. Elle co-dirige, avec Sophie Raimond, le programme de recherche REC.forward.

Christel Taillibert is Professor of Information and Communication Sciences at Université Côte d'Azur (Nice). Her research, carried out within the LIRCES laboratory (Laboratoire interdisciplinaire Récits, Cultures et Sociétés), focuses on the historical and contemporary relationship between cinema and education, and in particular on the history of educational film-making, festivals, cinephilia and cinephile video-on-demand. Her latest research interests also include audiovisual platformisation and recent socio-economic changes in the film and audiovisual industry, as well as the archiving and re-use of amateur images. With Sophie Raimond, she co-directs the REC.forward research programme.

Johanna Vaude est une artiste qui réalise de manière autonome des films très indépendants. Elle explore différents genres cinématographiques et conjugue diverses influences artistiques : musiques, couleurs, rythmes, poésie, fiction, expérimentations, sensations, émotions visuelles et sonores sont au cœur de ses créations. Ses courts métrages sont projetés dans plusieurs festivals et lieux culturels en France et à l'étranger et repris dans diverses installations d'artiste. Entre autres activités de production et programmation, Johanna Vaude est une invitée régulière de l'émission de cinéma Blow Up sur la chaîne Arte.tv. En 2017, elle reçoit le Prix Label Image par les Passeurs de Lumière à la SCAM : « Johanna Vaude, alchimiste de l'image ».

Johanna Vaude is an artist who makes very independent films on her own. She explores different cinematographic genres and combines various artistic influences: music, colors, rhythms, poetry, fiction, experimentation, sensations, visual and sonic emotions are at the heart of her creations. Her short films have been screened at a number of festivals and cultural venues in France and abroad, and included in various artist installations. Among other production and programming activities, Johanna Vaude is a regular guest on the cinema program Blow Up on the Arte.tv channel. In 2017, she was awarded the Label Image prize by Passeurs de Lumière at SCAM : "Johanna Vaude, alchimiste de l'image".



La Villa Arson

Sous tutelle du ministère de la Culture et devenue composante à personnalité morale de l'Université Côte d'Azur (UCA) en 2020, la Villa Arson est imaginée dans les années 1960 par André Malraux, alors ministre des Affaires Culturelles, dans le cadre du large programme de décentralisation culturelle. Inaugurée en 1972, la Villa Arson est dès l'origine conçue comme un établissement très innovant répondant à plusieurs fonctions essentielles et complémentaires en faveur de la création : enseigner, chercher, expérimenter, produire, diffuser, valoriser et accompagner. La singularité de la Villa Arson passe également par l'association de ses différents registres d'activité (l'école, la bibliothèque, les expositions, la recherche et les résidences), dont les actions s'entrecroisent et enrichissent les expériences. La Villa Arson accueille environ 230 étudiant-es. L'école propose un unique département en Arts couvrant un large spectre de disciplines et de pratiques. Un programme d'expositions largement ouvert à l'international et privilégiant la création émergente, vise à mettre en valeur les croisements entre création, recherche, expérimentation et transmission. Le lieu bénéficie des labels "Qualité tourisme" et "Architecture contemporaine remarquable".

20 avenue Stephen Liégaard 06105 Nice Cedex 2

Tramway : ligne n°1, direction Henri Sappia – station Le Ray
Puis 10 mn de marche, suivre signalisation "Villa Arson" via les rues Paul Mallarède et Joseph d'Arbaud.

Bus n°8, direction Las Planas / Sappia – station Deux avenues
Puis suivre la signalisation "Villa Arson" jusqu'à l'avenue Stephen Liégaard.

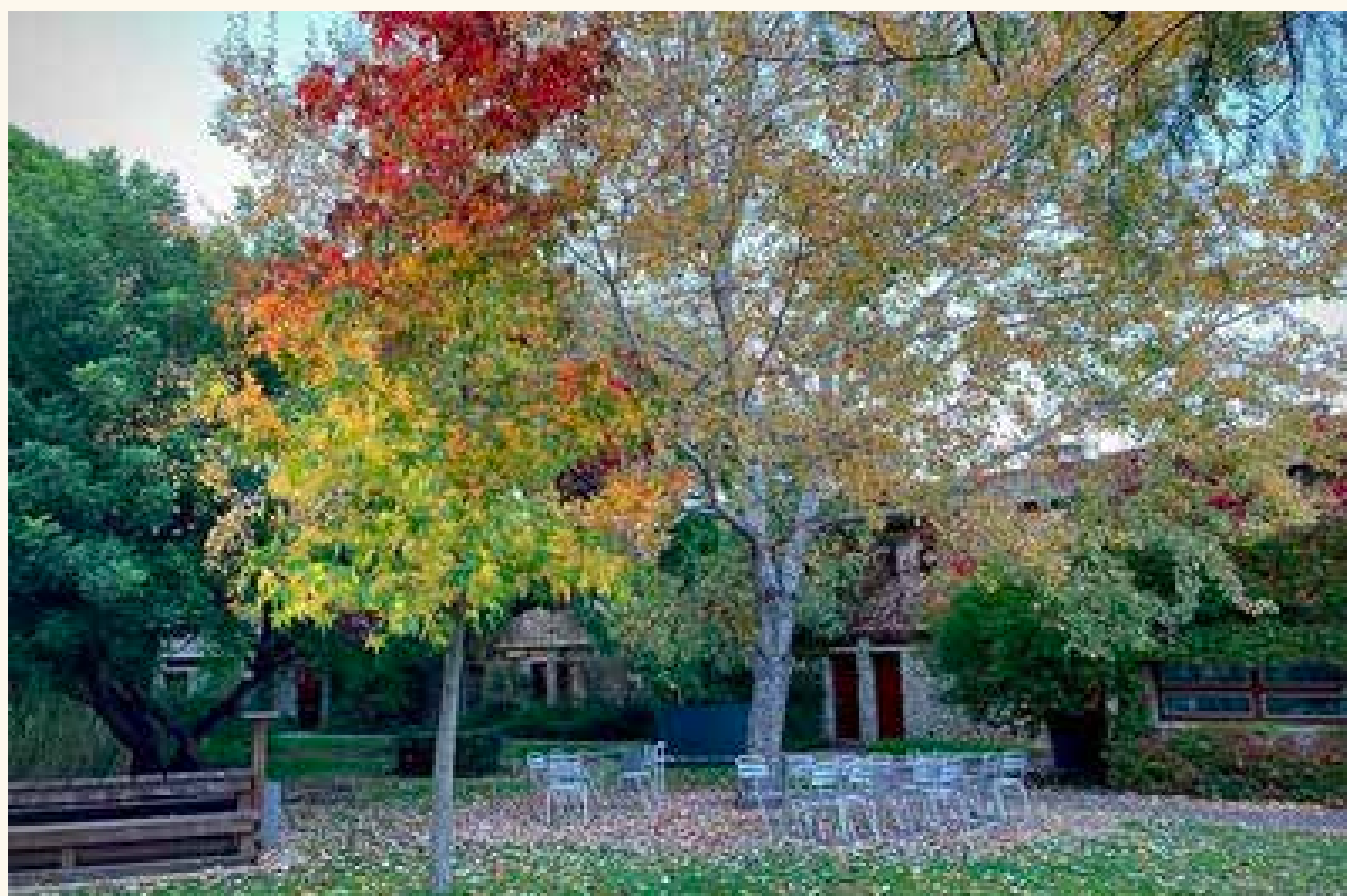
Depuis l'aéroport (t1 ou t2) : tramway, ligne n°2 direction Port Lympia – station : Jean Médecin puis ligne 1, direction Henri Sappia – station Le Ray.

Parking à proximité : Parking Gorbella / Carrefour Market Le Ray (payant), 58 Bd Gorbella, à 8 mn à pied de la Villa Arson.

<https://villa-arson.fr/>



Under the supervision of the French Ministry of Culture, the Villa Arson became a legal entity within the Université Côte d'Azur (UCA) in 2020. It was conceived in the 1960s by André Malraux, then Minister of Cultural Affairs, as part of a wide-ranging programme of cultural decentralisation. Inaugurated in 1972, the Villa Arson was conceived from the outset as a highly innovative establishment that fulfilled several essential and complementary functions in support of creative work: teaching, research, experimentation, production, distribution, promotion and support. Villa Arson's uniqueness is also due to the combination of its different areas of activity (the school, the library, exhibitions, research and residencies), whose actions intersect and enrich experiences. Villa Arson has around 230 students. The school offers a single Arts department covering a broad spectrum of disciplines and practices. An exhibition programme with a strong international focus and a strong emphasis on emerging creation, aims to highlight the crossroads between creation, research, experimentation and transmission. The venue has been awarded the 'Qualité tourisme' and 'Architecture contemporaine remarquable' labels.



Campus Georges Méliès

Depuis septembre 2021, le Campus universitaire Georges Méliès, labellisé Campus des métiers et des qualifications d'excellence, accueille 1 000 étudiants sur le site Cannes Bastide Rouge à Cannes-La Bocca. Il bénéficie d'une situation exceptionnelle sur la Côte d'Azur et d'un environnement inédit et favorable à l'émergence d'une dynamique de partenariats innovants. Plusieurs composantes et partenaires d'Université Côte d'Azur – l'École Universitaire de Recherche CREATES, l'Institut Universitaire de Technologie Nice Côte d'Azur (IUT), l'École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle (ESRA) et l'École supérieure de danse de Cannes Rosella Hightower (PNSD) – y proposent 35 formations de niveau Bac à Bac+8, majoritairement dédiées aux métiers de l'écriture.

214 Avenue Francis Tonner 06150 Cannes la Bocca

Accès Parking - Piste Cyclable

Bus en provenance de Cannes :

Lignes Palm Express A - 17 > Arrêt Saint Cassien]

Ligne 1 > Arrêt Palais des Victoires

Bus en provenance de Mandelieu :

Ligne Palm Express A - 17 > Arrêt Saint Cassien

Bus en provenance de Ranguin :

Ligne 1 > Arrêt Palais des Victoires

<https://univ-cotedazur.fr/vie-des-campus/visite-des-campus/campus-universitaire-de-cannes-bastide-rouge>



Since September 2021, the Georges Méliès University Campus, labelled Campus des métiers et des qualifications d'excellence, has been home to 1,000 students on the Cannes Bastide Rouge site in Cannes-La Bocca. It benefits from an exceptional location on the Côte d'Azur and a unique environment that is conducive to the emergence of a genuine dynamic of innovative partnerships. Several components and partners of the Université Côte d'Azur - the CREATES University Research School, the Institut Universitaire de Technologie Nice Côte d'Azur (IUT), the École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle (ESRA) and the École supérieure de danse de Cannes Rosella Hightower (PNSD) - offer 35 courses from Bac to Bac+8 level, mainly dedicated to the writing professions.

Institut audiovisuel de Monaco

Créé en 1997, l'Institut audiovisuel de Monaco est une association monégasque dont le but est d'assurer la sauvegarde du patrimoine cinématographique et audiovisuel de Monaco. Les collections sont constituées de films, professionnels ou à caractère amateur, d'archives télévisées, de photographies, de documents sonores ayant un lien avec la Principauté, provenant de dons et de dépôts volontaires. Les enrichissements s'effectuent également grâce au concours de divers organismes internationaux, archives ou cinémathèques. D'autres documents sont aussi préservés au titre de la sauvegarde du patrimoine cinématographique international. L'Institut collecte enfin toutes sortes de documents relatifs au cinéma et à son histoire : photographies, affiches, périodiques et ouvrages. À l'été 2018, l'Institut a emménagé dans un nouveau lieu, doté d'un espace d'exposition, d'une petite salle de projection et d'un espace de lecture et de consultation. L'Institut audiovisuel de Monaco est membre associé à la FIAF – Fédération internationale des archives du film, membre de la FCAFF – Fédération des cinémathèques et archives de films de France et membre de l'association Inédits – Films amateurs / Mémoire d'Europe.

L'Engelin 83-85 boulevard du Jardin exotique 98000 Monaco

Parking de l'Engelin (tarif de nuit à partir de 19 h)

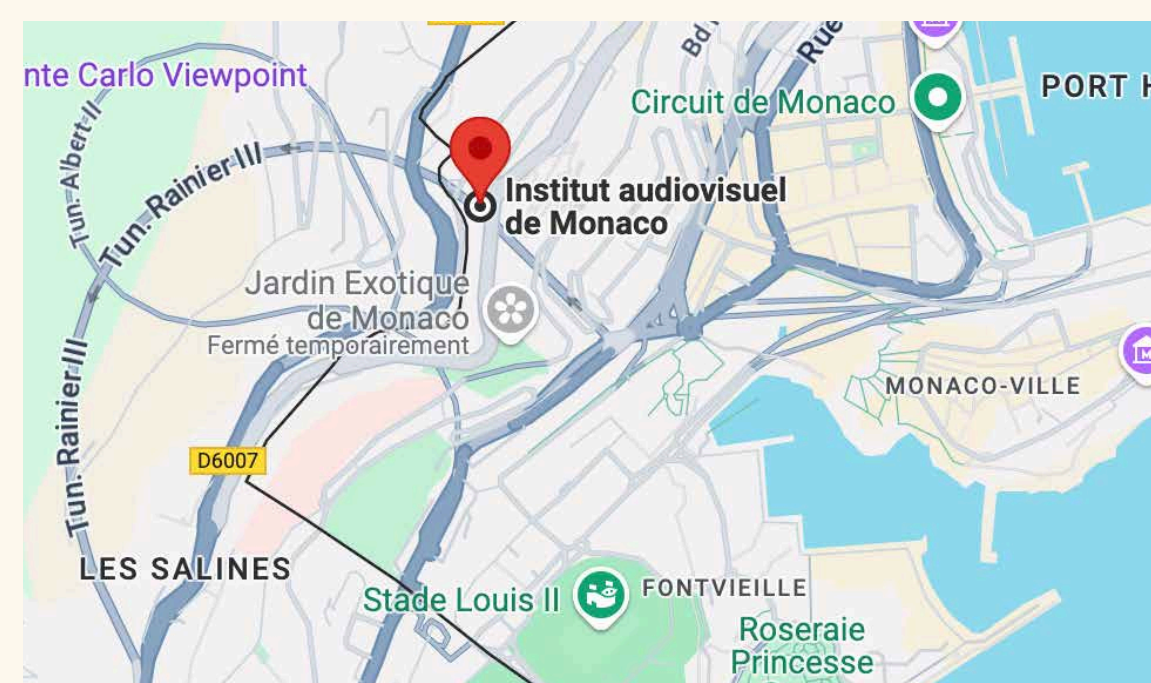
Informations et réservations (conseillées) au +377 97 98 43 26 ou info@institut-audiovisuel.mc

Tarif des séances : 5€ - Pas de paiement en CB

Ouverture 30 minutes avant les séances.

Possibilité de visiter les expositions en amont

<https://institut-audiovisuel.mc/>



Created in 1997, the Audiovisual Institute of Monaco is a Monegasque association whose aim is to safeguard Monaco's cinematographic and audiovisual heritage. The collections are made up of professional and amateur films, television archives, photographs and sound documents with a link to the Principality, donated and deposited voluntarily. Further additions are made thanks to the support of various international organisations, archives and film libraries. Other documents are also preserved to safeguard the international film heritage. Finally, the Institute collects all kinds of documents relating to cinema and its history: photographs, posters, periodicals and books. In summer 2018, the Institute moved to a new location, with an exhibition space, a small projection room and a reading and consultation area. The Institut audiovisuel de Monaco is an associate member of FIAF - Fédération internationale des archives du film, a member of FCAFF - Fédération des cinémathèques et archives de films de France and a member of the association Inédits - Films amateurs / Mémoire d'Europe.

Cinéma Pathé Gare du Sud

Situé au cœur de la ville de Nice, dans le quartier Libération, le cinéma Pathé Gare du Sud accueille le public toute l'année pour découvrir l'expérience Dolby Cinema et offre des espaces conviviaux comme le Salon Pathé Café.

9 Allée Charles Pasqua - 06000 NICE

Les lignes de transport suivantes ont des itinéraires qui passent près de Pathé Gare Du Sud :

Bus : lignes 11, 8, 63, 72.

Tram : L1 arrêt "Libération"

<https://www.pathe.fr/cinemas/cinema-pathe-gare-du-sud>



Located in the heart of Nice, in the Libération district, the Pathé Gare du Sud cinema welcomes the public all year round to discover the Dolby Cinema experience, and offers convivial spaces such as the Pathé Café lounge.

Pop-Up Cinéma #6

Le 109 | Pôle de cultures contemporaines

Projet de reconversion, engagé en 2018 par la ville de Nice, des 18 000 m² de ses anciens abattoirs en un pôle de cultures contemporaines, contribuant au rayonnement culturel de la cité., Le 109 se positionne comme une interface à la création contemporaine dans le paysage culturel local, national et international par un travail de coordination des actions menées création contemporaine par les protagonistes du site mais surtout par une programmation riche, diverse et ambitieuse en son sein tournée vers différentes typologies des problématiques culturelles, artistiques et sociétales de notre époque. Portée par la solidarité et l'accueil des résidents du tiers-lieu, La Bande Passante relève le défi de s'adapter à chaque espace, La Station, la salle de spectacle de L'Entre-Pont et le **Frigo 16**, salle de concert de Panda Events transformée en **Pop-Up Cinéma #6** pour cette édition. Le collectif renoue avec les débuts du septième art, où les lieux de rassemblement faisaient cinéma : fête foraine, salle des fêtes, chapiteau, place de village, café et théâtre, ...

89, route de Turin à Nice

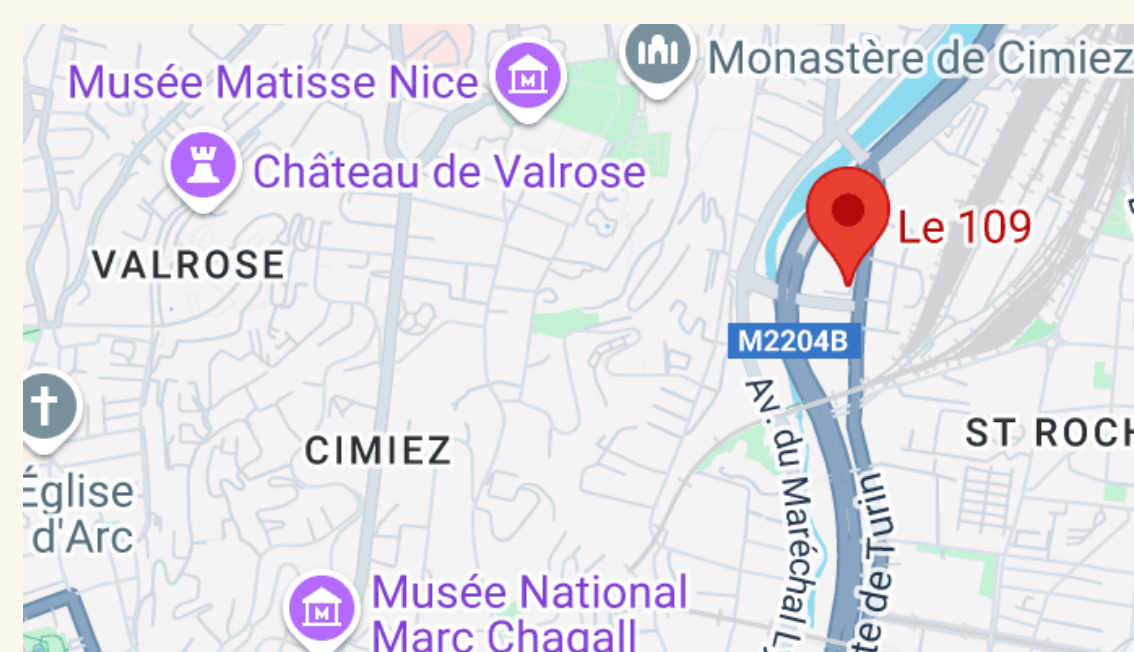
Bus : lignes 7, 14, 19, 88, LR116

Tramway : arrêt Vauban puis correspondance bus 14 arrêt Abattoirs ou 10mn à pied

Train : gare de Riquier et gare de Pont Michel

Vélos bleus : 2 stations sur la route de Turin et le boulevard Véra

<https://le109.nice.fr/>



*In 2018, the city of Nice launched a project to convert the 18,000 m² of its former abattoirs into a center for contemporary culture, contributing to the city's cultural influence. Le 109 positions itself as an interface for contemporary creation in the local, national and international cultural landscape, by coordinating the contemporary creation initiatives carried out by the site's protagonists, but above all by its rich, diverse and ambitious programming, which focuses on different typologies of the cultural, artistic and societal issues of our time. Buoyed by the solidarity and warmth of the site's residents, La Bande Passante has taken up the challenge of adapting to each space: *La Station*, *L'Entre-Pont*, performance space, and **Frigo 16**, Panda Events concert hall transformed into **Pop-Up Cinéma #6** for this edition. The collective harks back to the beginnings of the seventh art, when gathering places made movies: funfairs, village halls, big tops, village squares, cafés and theaters...*

L'ÉQUIPE DU LIRCÉS

Responsables du programme de recherche

Sophie Raimond (MCF, LIRCÉS, Université Côte d'Azur)

Christel Taillibert (PR, LIRCÉS, Université Côte d'Azur)

Comité d'organisation

Bruno Cailler (MCF, LIRCÉS, Université Côte d'Azur)

Aloïs Deras (doctorant, LIRCÉS, Université Côte d'Azur)

Frédérique Lambert (chercheuse associée, LIRCÉS, Université Côte d'Azur)

Charles Meyer (MCF, LIRCÉS, Université Côte d'Azur)

Guglielmo Scafirimuto (chercheur associé, LIRCÉS, Université Côte d'Azur)

AVEC LE SOUTIEN DE



Laboratoire Interdisciplinaire Récits Cultures Et Sociétés | LIRCÉS



EUR CREATES Arts et Humanités



VILLE DE NICE

Ville de Nice | Comité Doyen Jean Lépine



Université Côte d'Azur | Crédits Scientifiques Incitatifs



Académie 5 | Idex UCA JEDI



Projet FICCTION | Campus des métiers et des qualifications PACA Industries culturelles et Créatives

MERCI À NOS PARTENAIRES



Villa Arson



L'automne de l'Image



La Bande Passante



Le 109 | Pôle de cultures contemporaines



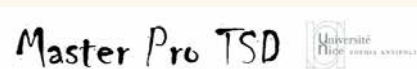
Institut Audiovisuel de Monaco



Campus des métiers et des qualifications PACA Industries culturelles et Créatives



Festival du Cinéma Social



Master TSD Tradaptation | sous-titrage et doublage des productions cinématographiques et audiovisuelles